UNE SEULE SANTÉ EN VILLE



LE GUIDE INCONTOURNABLE DES ACTEURS DE LA VILLE

À PROPOS DU RÉSEAU ONE HEALTH 4 CITIES

Le réseau One Health 4 Cities (2023-2025) est un réseau de planification d'action appartenant au programme URBACT IV. Ce réseau constitue un point de départ pour intégrer l'approche « Une Seule Santé » dans les politiques publiques, stratégies et projets urbains. Composé de villes avec différents niveaux d'expérience dans l'approche « Une Seule Santé » et différents contextes locaux, le réseau favorise un environnement collaboratif au sein duquel les neuf partenaires se rassemblent pour apprendre et partager leurs expériences : Benissa (Espagne), Elefsina (Grèce), Kuopio (Finlande), Lahti (Finlande), Loulé (Portugal), Lyon (France), Munich (Allemagne), Eurométropole de Strasbourg (France) et Suceava (Roumanie). Le chef de file du réseau est la Ville de Lyon.

Le réseau One Health 4 Cities est cofinancé et soutenu par l'UE dans le cadre du programme URBACT IV (2021-2027).

One Health 4 Cities

ORGANISATIONS PARTENAIRES

AJUNTAMENT DE BENISSA

ΔΗΜΟΣ ΕΛΕΥΣΙΝΑΣ

KUOPIO

Lahti

LOULÉ

VILLE DE LYON

Landeshauptstadt München Gesundheitsreferat

Strasbourg.eu eurometropole

COFINANCÉ PAR

URBACT

Co-funded by the European Union
Interreg

CRÉDITS

AUTEURS

Sofia Aivalioti
Experte du réseau One Health 4 Cities, consultante Green & Healthy Cities, BAX Innovation

Marlène Dussauge
Coordinatrice du réseau One Health 4 Cities, Ville de Lyon

Dr Guillaume Fauvel
Directeur de la santé publique, Ville de Lyon

Diana Sepulveda
Experte « Une Seule Santé », Ville de Lyon

Dr Mary Dellenbaugh-Losse
Chercheuse urbaine, fondatrice et directrice, Urban Policy

Ileana Toscano
Spécialiste urbaine et experte en participation citoyenne, fondatrice, Kallipolis

Marion Chenevas-Paule
Experte des questions de santé et de genre, Ville de Munich

Päivi Sieppi
Conseillère environnementale, Ville de Lahti

Eliabel Seys
Cheffe de projet santé environnementale et « Une Seule Santé »,
Eurométropole de Strasbourg

Dr Emilia Rönkkö
Chercheuse principale, Faculté des sciences de la santé, Université de l'est de la Finlande

Marie Macauley
Spécialiste de l'éducation Healthy Cities, Académie de l'OMS

Serge Morand
Directeur de recherche, Centre National de la Recherche Scientifique

Pierre-Louis Debord
Chef de projet, Observatoire de la santé, Ville de Lyon

Alberto Lorente Saiz
Directeur de projets européens, Crea 360

Antje Kohlrusch
Cheffe de projet des politiques de santé, Ville de Munich

Kati Vähäsarja
Directrice des services civiques, Ville de Kuopio

Luis Vicente Correia
Consultant externe, Municipalité de Loulé

Sonia Papageorgiou
Consultante externe, Ville d'Elefsina

CRÉATION

Kiblind Agence

CITATIONS DANS CETTE PUBLICATION

Aivalioti, Sofia (experte du réseau One Health 4 Cities), Dussauge, Marlène (coordinatrice du réseau One Health 4 Cities, Ville de Lyon), Dr Fauvel, Guillaume (directeur de la santé publique, Ville de Lyon) *et al.* Une Seule Santé en ville : Le guide incontournable des acteurs de la ville. Ville de Lyon : Réseau One Health 4 Cities, 2025.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS P. 5

INTRODUCTION P. 6-8

PARTIE 1 : ÉLABORATION DE STRATÉGIES INTÉGRÉES « UNE SEULE SANTÉ » P. 9-23

PARTIE 2 : CONCEPTION DE MODÈLES DE GOUVERNANCE À L'APPUI DE LA COLLABORATION MULTIPARTITE P. 24-39

PARTIE 3 : GESTION DE L'INFORMATION DANS LE CADRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » P. 40-55

PARTIE 4 : PARTICIPATION ET MOBILISATION DES CITOYENS EN FAVEUR DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » P. 56-68

PARTIE 5 : INTÉGRATION DE L'ÉGALITÉ DES GENRES ET DE L'INCLUSION SOCIALE DANS L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » P. 69-82

PARTIE 6 : MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » P. 83-107

INDEX DE LA BOÎTE À OUTILS P. 108-113

AVANT-PROPOS

En Europe et ailleurs, les maires, les élus locaux et les professionnels de l'urbanisme se heurtent à des situations toujours plus complexes qui ne peuvent être résolues uniquement sous l'angle habituel de la santé publique ou de l'environnement. Face à cette complexité, l'approche « Une Seule Santé » est aujourd'hui cruciale pour les villes, où les politiques influent directement sur la vie quotidienne des citoyens, la présence de la biodiversité urbaine et les conditions de partage des espaces. Les autorités urbaines peuvent traduire ce concept en stratégie concrète et aboutie grâce à l'expérimentation, le dialogue intersectoriel et la participation communautaire.

Les travaux issus du partenariat One Health 4 Cities montrent que les villes européennes sont prêtes à mener cette transition. Via la mise en commun de méthodes, d'outils et d'enseignements tirés d'une grande diversité de contextes, ce réseau prouve qu'il n'existe pas de voie universelle, mais une ambition commune : bâtir des villes qui protègent et améliorent la santé de toutes les formes de vie.

Ce guide représente un grand pas dans cette direction. Il pose les bases de l'innovation portée par les villes, que nous pouvons alimenter par notre engagement, l'expérimentation et une collaboration durable.

Nous, responsables et professionnels locaux, avons la possibilité, et la responsabilité, de définir ce domaine évolutif. En adoptant dès aujourd'hui une vision intégrée, nous préparons nos villes à mieux répondre aux enjeux de demain.

L'approche « Une Seule Santé » contribuera à bâtir des sociétés urbaines plus saines et plus résilientes à tous les niveaux.

Dr Guillaume Fauvel
Directeur de la santé publique, Ville de Lyon

INTRODUCTION

UNE SEULE SANTÉ EN VILLE : UN NOUVEL IMPÉRATIF URBAIN

Face à l'accélération de la dégradation de l'environnement, de la perte de biodiversité et du changement climatique, ainsi qu'à l'accroissement des inégalités sanitaires et de la charge des maladies non transmissibles, les villes sont en première ligne à la fois des risques et des opportunités. Alors que l'Europe ne cesse de s'urbaniser, les systèmes urbains restent souvent cloisonnés, réactifs et anthropocentriques : ils priorisent les avantages humains à court terme aux dépens des écosystèmes, garants de toute forme de vie.

C'est pourtant dans les milieux urbains qu'un réel changement peut être amorcé. Les villes ne sont pas seulement victimes des crises sanitaires et écologiques mondiales ; elles jouissent également d'une position unique pour piloter le développement de solutions intégrées, équitables et régénératives. Le présent guide accompagne les villes en matière d'intégration de l'approche « Une Seule Santé » dans leurs pratiques.

Il s'agit d'une approche collaborative et pluridisciplinaire qui tient compte des interactions fondamentales entre les santés humaine, animale, végétale et environnementale. Si cette approche est traditionnellement mise en œuvre dans des contextes ruraux ou mondiaux pour maîtriser les maladies zoonotiques et assurer la sécurité alimentaire, dans les contextes urbains, elle peut être source d'une puissante réflexion systémique, à l'appui de la gouvernance, de la planification et du développement au niveau local.

Les villes ont le pouvoir d'influer sur de nombreux déterminants urbains de l'approche « Une Seule Santé » et ont un impact direct sur la santé. Elles disposent par ailleurs des mécanismes institutionnels et de la proximité avec les parties prenantes nécessaires pour coordonner les actions de différents secteurs, tels que la santé publique, les services vétérinaires, l'urbanisme, les politiques climatiques et la protection de l'environnement.



Les grandes métropoles sont confrontées à une dynamique santé/environnement de plus en plus complexe, tandis que les villes plus petites, souvent plus proches des milieux naturels, sont mieux placées pour prendre des mesures intégrées, mais manquent de ressources ou de structures de gouvernance à l'appui de leur mise en œuvre. Quelle que soit sa taille, chaque ville peut devenir plus saine si elle prend conscience de ces interdépendances et fait en sorte de les renforcer.

L'adoption de l'approche « Une Seule Santé » à l'échelle des villes fournit un cadre concret, préventif et stratégique. Cette approche permet aux municipalités de concilier bien-être humain et santé des écosystèmes, en atténuant les risques à long terme et en améliorant la qualité de vie pour tous les êtres vivants. Elle renforce également le rôle des villes en matière de respect des engagements nationaux et internationaux liés à la résilience climatique, au développement durable, à la protection de la biodiversité et à l'équité sanitaire.

NOTRE VISION « UNE SEULE SANTÉ » EN VILLE :

- Tient compte du lien étroit et de l'interdépendance entre les santés humaine, animale, végétale et environnementale.
- Met l'accent sur des valeurs non anthropocentriques, en faveur des êtres humains mais également de tous les êtres vivants et écosystèmes, de manière juste et équitable.
- Propose un cadre et un vocabulaire communs à des services traditionnellement fragmentés, et promeut la cohérence des politiques, la résilience et une gouvernance participative.
- Permet aux villes de passer de systèmes réactifs à des systèmes régénératifs via la cocréation d'espaces urbains favorisant la santé, l'inclusion et la durabilité.

OBJET DU GUIDE

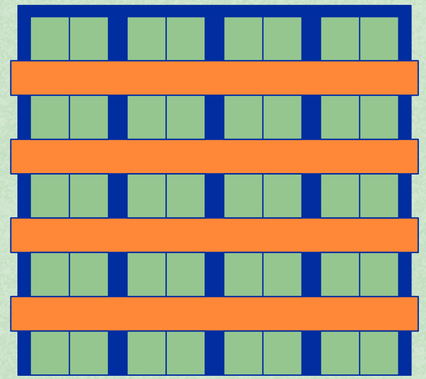
Le guide incontournable des acteurs de la ville est un outil concret visant à accompagner les responsables, urbanistes et acteurs urbains en matière d'intégration de l'approche « Une Seule Santé » dans leurs pratiques. Il contient des conseils, outils et études de cas permettant de les aiguiller.

Ce guide est le fruit d'expériences réelles et des connaissances collectives des neuf villes européennes composant le réseau One Health 4 Cities, qui expérimentent l'approche « Une Seule Santé » dans leur contexte local respectif. Il n'a pas vocation à fournir des solutions universelles, mais à proposer un cadre flexible favorisant l'adaptation, l'innovation et la collaboration.

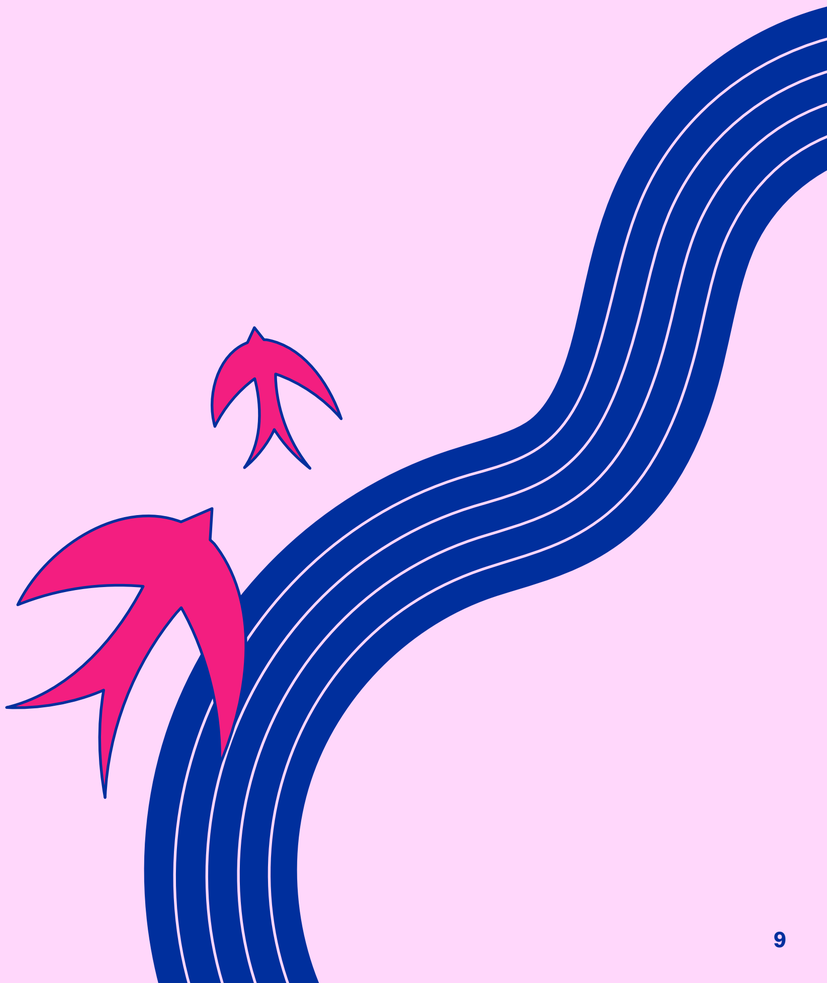
Nous sommes convaincus que les villes ne sont pas en retard, ni qu'elles disposent d'une marge de manœuvre limitée. Ce sont en réalité les mieux placées, en termes de niveau de gouvernance, pour prendre les mesures nécessaires à la mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé ». Cette approche étant évolutive, sa mise en œuvre peut prendre diverses formes ; l'essentiel est de l'adapter au contexte particulier de votre ville. Le présent guide a pour but de vous inspirer et de vous aider à amorcer l'intégration de l'approche « Une Seule Santé ».

« L'approche "Une Seule Santé" n'est pas un objectif final, mais un processus en constante évolution visant à comprendre la corrélation entre et à améliorer sans cesse la coexistence des êtres humains, des animaux, des végétaux et de l'environnement au sein des villes. »

Sofia Aivalioti, experte du réseau One Health 4 Cities



PARTIE 1 : ÉLABORATION DE STRATÉGIES INTÉGRÉES « UNE SEULE SANTÉ »



AUTEURS : S. Aivalioti, M. Dussauge, Dr G. Fauvel, D. Sepulveda, M. Chenevas-Paule, P. Sieppi, Dr M. Dellenbaugh-Losse, Dr E. Rönkkö, Dr S. Morand, M. Macauley

INTRODUCTION

POURQUOI ÉLABORER UNE STRATÉGIE INTÉGRÉE « UNE SEULE SANTÉ » EN VILLE ?

Une stratégie intégrée « Une Seule Santé » permet d'assurer que, grâce à des programmes et projets urbains, la santé de tous les êtres vivants et de l'environnement sera une priorité et considérée comme un écosystème interactif.

L'élaboration d'une stratégie intégrée « Une Seule Santé » en ville est une entreprise complexe, mais essentielle, qui requiert **une collaboration intersectorielle, une compréhension commune à tous les services, une communication claire et une coordination en termes de planification et de budgétisation**. Sa mise en œuvre dépend de la cohérence des actions et ressources en lien avec des questions diverses, souvent traitées par différents adjoints au maire ou services municipaux, mais aussi de l'intégration précoce des mesures dans les processus de planification, de discussion et d'approbation du conseil municipal.

En dépit de sa complexité, ses avantages sont considérables. Les villes qui parviennent à élaborer et mettre en œuvre une stratégie intégrée « Une Seule Santé » peuvent améliorer durablement la santé des personnes, des animaux, des végétaux et des écosystèmes. Cette stratégie ne se contente pas de **produire des bienfaits directs pour la santé et l'environnement** : elle **améliore la gouvernance urbaine, promeut l'efficience des ressources, renforce la coopération interservices et nourrit une vision urbaine plus cohérente**.

Une stratégie intégrée « Une Seule Santé » bien pensée constitue la pierre angulaire de l'orientation des politiques, de la coordination des actions et de la mobilisation de fonds. Enfin, elle supporte **l'engagement municipal à long terme pour la création d'espaces urbains inclusifs, résilients et prospères**, où toutes les formes de vie peuvent coexister en harmonie, aujourd'hui comme demain.

AVANT DE SE LANCER DANS L'ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE INTÉGRÉE « UNE SEULE SANTÉ »

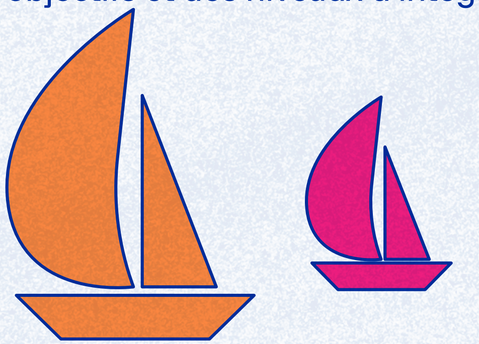
Une **direction et un engagement politiques** forts sont gages de réussite. Les dirigeants municipaux et leurs équipes doivent codéfinir une vision « Une Seule Santé » claire, faisant office de principe directeur pour l'élaboration de la stratégie, les actions et les projets, et donner une mission claire à leur administration : développer un partenariat et des mesures « Une Seule Santé ». Cet engagement est en outre crucial pour l'obtention des ressources humaines et financières nécessaires, et la mise en place d'une structure permettant de concevoir et de soutenir une stratégie intégrée « Une Seule Santé ».

À défaut d'appui politique, il est possible de suivre une **démarche ascendante**, en se servant du cadre collaboratif « Une Seule Santé » et en donnant les moyens aux responsables intermédiaires et au personnel technique des collectivités locales de constituer des groupes de travail interservices axés sur les priorités urbaines, telles que l'adaptation au changement climatique, l'assainissement, l'urbanisme, la biodiversité, etc. Via le pilotage de projets intégrés et la démonstration de leur impact, ces défenseurs internes peuvent susciter un appui institutionnel plus large, voire l'adhésion des hauts responsables.

Les villes peuvent intégrer l'approche « Une Seule Santé » dans leurs stratégies de trois manières :

- Intégration transversale : intégration des principes « Une Seule Santé » dans les stratégies actuelles (p. ex., santé publique, adaptation au changement climatique, urbanisme, etc.).
- Intégration ciblée : élaboration d'une stratégie axée sur des enjeux précis (p. ex., prévention des maladies zoonotiques, restauration de la biodiversité, etc.).
- Intégration globale à l'échelle d'une ville : articulation de la stratégie urbaine autour des santés humaine, animale, végétale et environnementale, qui s'inscrit alors au cœur de chaque projet et politique.

Les étapes ci-après visent l'intégration à l'échelle d'une ville, mais peuvent être adaptées en fonction des objectifs et des niveaux d'intégration.



ÉTAPES CLÉS ET CONSEILS PRATIQUES POUR INTÉGRER L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Dans cette partie, nous vous fournissons des conseils **basés sur l'expérience** pour élaborer une stratégie intégrée « Une Seule Santé ». Cette expérience, tirée du réseau One Health 4 Cities, nous a permis d'identifier quatre étapes clés et des astuces pour l'élaboration d'une stratégie intégrée « Une Seule Santé » :

- **Développer une expertise et une compréhension commune de l'approche « Une Seule Santé »**
- **Former un partenariat « Une Seule Santé » stratégique**
- **Établir un diagnostic « Une Seule Santé »**
- **Co-concevoir le cadre de mise en œuvre et d'évaluation de la stratégie intégrée « Une Seule Santé »**

ÉTAPE 1 : DÉVELOPPER UNE EXPERTISE ET UNE COMPRÉHENSION COMMUNE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

L'élaboration d'une solide stratégie intégrée « Une Seule Santé » commence par s'assurer que tous les acteurs ont une **compréhension commune** de ce concept et de ses principes. Il s'agit d'une approche pluridisciplinaire qui tient compte de l'interdépendance entre les santés humaine, animale, végétale et environnementale. Afin de parvenir à cette compréhension commune, il faut œuvrer à **combler les lacunes, faire converger les points de vue et favoriser la collaboration** entre différents secteurs et services municipaux.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— IDENTIFIEZ LES CONNAISSANCES, LES RESSOURCES ET LE POUVOIR DÉCISIONNAIRE

- **Identifiez les capacités actuelles en lien avec l'approche « Une Seule Santé »** : connaissances, expertises et programmes. Ne partez pas de zéro : **de nombreux services municipaux travaillent déjà sur ces questions, généralement de manière cloisonnée**. Des connaissances existent probablement sous la forme de stratégies, de rapports, de bases de données sur la santé publique, la santé animale et l'environnement, ou encore d'expérience du personnel ; vous pouvez les rassembler en menant des recherches au sein des différents services, via des échanges directs ou dans le cadre d'enquêtes et d'entretiens avec le personnel municipal et les acteurs clés des projets et programmes en la matière.
- **Identifiez qui détient le pouvoir décisionnaire dans le domaine de la santé et sur les questions connexes**, aussi bien **à l'intérieur qu'à l'extérieur des structures municipales**, afin de garantir une coordination efficace entre toutes les parties prenantes (régions, État, organismes de santé publique, organismes de protection et de gestion de l'environnement, la faune et la flore, organismes de santé animale, etc.).

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— DÉVELOPPEZ UNE COMPRÉHENSION COMMUNE ET UNE EXPERTISE

- **Désignez** au sein de votre équipe ou recrutez un **coordinateur « Une Seule Santé »** qui se chargera de coordonner les principales activités, d'inclure tous les aspects de l'approche « Une Seule Santé » dans la stratégie et d'instaurer une culture « Une Seule Santé » au sein de l'équipe. Le coordinateur « Une Seule Santé » doit être formé et se tenir informé des évolutions et recherches en la matière, à l'appui de l'élaboration de la stratégie.
- **Développez l'expertise de l'équipe concernant les principes « Une Seule Santé »** en vous appuyant sur la cartographie des connaissances ; veillez à ce que ses membres saisissent la globalité de cette approche et instaurez des canaux de communication clairs entre eux pour faciliter la communication et l'intégration.
- Mettez en place une **formation continue** via des discussions entre experts, ateliers et conférences consacrés à différentes disciplines et leurs thématiques communes.

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR LA CARTOGRAPHIE DES CONNAISSANCES

- Guide d'analyse des connaissances disponibles sur l'approche « Une Seule Santé »
- Cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé »

OUTILS POUR DÉVELOPPER UNE COMPRÉHENSION COMMUNE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- Matrice de cartographie du modèle de gouvernance « Une Seule Santé »
- Jeu de rôle « Une Seule Santé »

ÉTAPE 2 : FORMER UN PARTENARIAT « UNE SEULE SANTÉ » STRATÉGIQUE

La collaboration est essentielle à la réussite d'une stratégie intégrée « Une Seule Santé ». Au vu de la nature complexe et interconnectée de l'approche « Une Seule Santé », **aucun organisme, secteur ou expert ne peut s'atteler seul à toutes ses dimensions**. Il convient donc de former un partenariat pluridisciplinaire solide afin de mettre en commun l'expertise issue de divers domaines, à l'appui de la coconception, de la mise en œuvre et du soutien de la stratégie.



— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— FORMEZ UN PARTENARIAT PLURIDISCIPLINAIRE, INTERSECTORIEL ET INCLUSIF

- Constituez une **équipe pluridisciplinaire, interservices et intersectorielle** comprenant des professionnels, des chercheurs, des décideurs politiques et les principaux représentants des secteurs public et privé, ainsi que des membres de la société civile. Impliquez ces parties prenantes à différents niveaux de gouvernance et de mise en œuvre pour favoriser une action inclusive et coordonnée.
- Mettez en commun l'expertise issue de domaines tels que la santé publique, la médecine clinique (p. ex., médecins), l'épidémiologie, la médecine vétérinaire, les sciences environnementales, l'écologie, l'urbanisme, les sciences humaines, la sociologie, l'égalité des genres et la participation communautaire. **Cette diversité de connaissances garantit une compréhension globale des enjeux sanitaires interconnectés** et une efficacité accrue des solutions « Une Seule Santé ».
- **Intégrez les secteurs créatif et culturel** afin d'encourager la réflexion novatrice et le développement d'approches engageantes et innovantes ; nous avons besoin de sortir des sentiers battus.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

- Tenez compte des besoins de chaque groupe de parties prenantes et **adoptez une approche équitable** afin de garantir des niveaux d'accès similaires (pas de solution universelle).

— COOPÉRATION ET COORDINATION EFFICACES

- Renforcez la **coopération entre les services municipaux** : aucun service ne peut mettre en œuvre l'approche « Une Seule Santé » dans son intégralité.
- Coordonnez les actions aux fins de la **mise en commun des ressources entre différents services et acteurs**, ce qui permet d'optimiser l'efficacité et d'étayer solidement l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie.
- Encouragez la collaboration et exploitez les ressources partagées pour doter les parties prenantes des mêmes moyens et instaurer une **responsabilité collective** à l'égard de l'élaboration et de la mise en œuvre de la stratégie.

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR IDENTIFIER LES PARTIES PRENANTES

- Cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé »

OUTILS POUR CODÉVELOPPER UNE VISION ET DES ACTIONS COMMUNES

- Cahier d'idées citoyennes « Une Seule Santé »

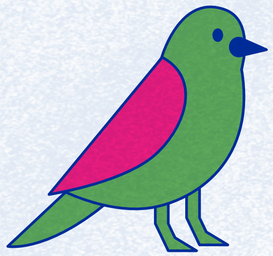
Vous pouvez utiliser les outils présentés à l'étape 1 pour développer une compréhension et une culture communes dans le cadre du partenariat !

« Les parties prenantes proviennent d'horizons divers et ont des niveaux de formation, de connaissances et de besoins variés. Il se peut qu'elles ne partagent pas la même vision ou, plus critique, une même compréhension et un vocabulaire commun relatifs aux principes "Une Seule Santé". »

Marlène Dussauge, Ville de Lyon

ÉTAPE 3 : ÉTABLIR UN DIAGNOSTIC « UNE SEULE SANTÉ »

Un diagnostic « Une Seule Santé » complet est impératif pour comprendre l'état actuel des santés humaine, animale, végétale et environnementale dans et autour des villes, ainsi que pour identifier les lacunes, les problématiques et les interactions. Cette étape consiste à analyser les données actuelles (cartographiées à l'étape 1) et à **évaluer les points forts et les points faibles de la ville en lien avec les principes « Une Seule Santé »**, en veillant à ce que le diagnostic soit factuel et tienne compte des besoins de tous les êtres vivants et de l'environnement. Une évaluation à la fois qualitative et quantitative permet d'adapter la stratégie aux contexte et besoins spécifiques de la ville, tout en posant les bases de la définition des objectifs et indicateurs mesurables afin d'orienter la mise en œuvre et le suivi.



— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— ÉQUILIBREZ LES INFORMATIONS ISSUES DE L'ENSEMBLE DES DOMAINES DE SANTÉ, EN TENANT COMPTE DE LEURS INTERCONNEXIONS

- Il existe déjà une énorme quantité de données probantes sur les principaux enjeux locaux liés à l'approche « Une Seule Santé » (p. ex., changement climatique, perte de biodiversité, pollution, épidémiologie, etc.). **Compilez ces données** et connaissances pour établir le diagnostic.
- Veillez à ce que les **données relatives aux santés humaine, animale, végétale et environnementale soient représentées et intégrées de manière équitable**. Évitez de vous concentrer trop sur un seul domaine au détriment des autres, car cela pourrait donner lieu à des stratégies incomplètes ou fragmentées. Efforcez-vous de combler les écarts de connaissances et de vous intéresser aux domaines négligés essentiels pour l'approche « Une Seule Santé ».
- **Identifiez les interdépendances entre tous les êtres vivants et leur environnement**, analysez les comportements et habitudes des êtres humains, des animaux et des végétaux et leurs interactions, mais aussi les schémas de santé et de maladie découlant de leur coexistence.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— IDENTIFIEZ ET COMBLEZ LES LACUNES EN MATIÈRE DE DONNÉES

- **Identifiez les domaines dans lesquels les données sont manquantes, incomplètes ou inaccessibles**. Déterminez s'il est possible de combler ces lacunes via le recueil de nouvelles données, de nouveaux partenariats ou le perfectionnement des mécanismes de partage de données entre secteurs.
- Les municipalités disposant d'une capacité interne limitée en matière de données doivent **développer des synergies avec des universités locales, des experts externes ou des organisations internationales** afin de combler les lacunes, de recueillir de nouvelles données et de constituer des référentiels de données sur tous les aspects de l'approche « Une Seule Santé ».
- S'agissant de la santé humaine, **soyez attentif aux catégories démographiques incluses** dans les données, car les effets sur la santé varient en fonction du genre, de la catégorie socio-économique et de l'âge. Idéalement, ces données doivent être ventilées par catégorie afin de pouvoir développer une **approche différenciée et adaptée, qui n'accentue pas les inégalités**. Pensez également aux sources de données qualitatives, telles que les groupes de discussion et l'implication des parties prenantes, qui revêtent une importance en complément des données quantitatives.

— IDENTIFIEZ ET ÉLIMINEZ LES ANGLES MORTS ET IDÉES REÇUES RELATIVES À L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- **L'approche « Une Seule Santé » ne se résume pas aux maladies zoonotiques**, en particulier dans les villes : il convient de **trouver le juste équilibre entre les problématiques urgentes** (comme les pandémies) et les risques à long terme (résistance aux antimicrobiens, perturbateurs endocriniens, etc.).
- **Prenez conscience du fait que les maladies non transmissibles et les problèmes de santé mentale découlent** de la dégradation de l'environnement, et non uniquement des comportements individuels.
- Prenez conscience du fait que les **questions en lien avec l'approche « Une Seule Santé » ont un impact différent en fonction de la catégorie (genre, âge, capacité)**, c'est pourquoi les solutions doivent être différenciées pour être efficaces. Veillez à adapter votre approche selon la population ciblée.
- Il en va de même pour les animaux et les végétaux : **tenez compte de la plupart des espèces** (en voie d'extinction, indicatrices, domestiques et sauvages) pour développer une approche « Une Seule Santé » holistique et inclusive.

BOÎTE À OUTILS

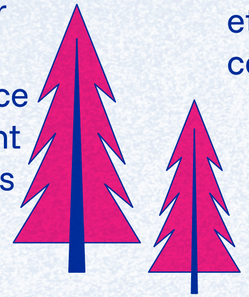
OUTILS À L'APPUI DU DIAGNOSTIC « UNE SEULE SANTÉ »

- Auto-évaluation « Une Seule Santé » en ville

ÉTAPE 4 : CO-CONCEVOIR LE CADRE DE MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE « UNE SEULE SANTÉ »

Afin de garantir l'efficacité et la pérennité d'une stratégie intégrée « Une Seule Santé », celle-ci doit reposer sur un cadre de mise en œuvre bien structuré, prévoyant des **objectifs clairs, l'attribution des responsabilités et l'adaptabilité à long terme**. Ce cadre doit décrire des actions précises, définir les fonctions et responsabilités, instaurer des mécanismes d'affectation des ressources et mettre en place des processus de suivi et d'évaluation (cf. partie 3 consacrée au suivi) pour constater les progrès et l'impact au fil du temps.

Une solide composante d'évaluation est particulièrement importante, l'approche « Une Seule Santé » étant évolutive et pluridisciplinaire. **L'évaluation et l'apprentissage continus** permettent aux villes d'affiner leur approche, d'intégrer de nouvelles connaissances scientifiques et de répondre aux nouveaux enjeux sanitaires. Par ailleurs, la transparence dans la communication et l'implication des parties prenantes garantissent l'inclusion, la pertinence et l'adéquation de la stratégie avec les priorités locales, nationales et internationales.



— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— INSTAUREZ UN CADRE DE MISE EN ŒUVRE ADAPTATIF ET INCLUSIF

- **L'approche « Une Seule Santé » est évolutive**, c'est pourquoi des **mécanismes de suivi et d'évaluation continus** sont cruciaux pour constater l'état d'avancement et l'efficacité de la stratégie, et pour prendre en compte les besoins émergents. Ils sont également essentiels aux fins d'apprentissage continu, de compte-rendu et de diffusion sur un sujet nouvellement appliqué aux milieux urbains.
- **Tenez compte du contexte local** dans le cadre de l'élaboration de la stratégie. Expliquez comment adapter l'approche « Une Seule Santé » aux besoins et problématiques de diverses populations au sein d'une même ville, en tenant compte de facteurs comme les conditions socio-économiques, les comportements culturels et les enjeux sanitaires locaux, et développez des canaux de communication bilatérale.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— ADOPTEZ UNE RÉELLE APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- **Adoptez une approche non anthropocentrique**, qui considère les santés humaine, animale, végétale et environnementale comme étant tout aussi importantes et étroitement liées.
- Intégrez ces dimensions de manière globale afin d'**éviter les solutions fragmentées ou cloisonnées**, et veillez à ce que les acteurs humains et non humains soient traités équitablement dans le cadre de la prise de décisions et de la mise en œuvre.

— HARMONISEZ LES ACTIONS MENÉES AUX NIVEAUX LOCAL, NATIONAL ET EUROPÉEN

- Veillez à ce que **la stratégie intégrée « Une Seule Santé » vienne compléter les cadres, politiques et lois existants**, en favorisant les synergies et la conformité avec les objectifs plus larges de santé publique et de développement durable aux niveaux local, régional, national et européen.
- **Mobilisez un appui politique et une coopération internationale** aux fins d'apprentissage continu et d'évolution, ainsi qu'en vue d'asseoir la position de la ville face aux enjeux sanitaires mondiaux.

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR ÉLABORER UNE STRATÉGIE INTÉGRÉE « UNE SEULE SANTÉ »

- Matrice de cartographie du modèle de gouvernance « Une Seule Santé »
- Auto-évaluation « Une Seule Santé » en ville
- Cahier d'idées citoyennes « Une Seule Santé »
- La roue des défis « Une Seule Santé »

« Vous n'avez pas besoin de tout savoir ou tout avoir dès le début. Le plus important, c'est d'œuvrer à la réalisation des objectifs "Une Seule Santé" avec vos collègues et les parties prenantes, et d'affiner la méthode au fil du temps. »

Päivi Sieppi, Ville de Lahti

ÉTUDE DE CAS

LE PROGRAMME « *NATURE STEP TO HEALTH* », VILLE DE LAHTI

La Ville de Lahti est un excellent exemple de transformation d'une ville industrielle en une ville plus verte et plus saine. Dans les années 1970, le lac Vesijärvi, qui borde la ville, était fortement pollué par les industries environnantes et le déversement d'eaux usées. La remise en état du lac a drainé vers Lahti une vaste expertise environnementale, et c'est ainsi que la transformation a débuté. Après de nombreuses années d'assainissement du lac, des effets positifs ont commencé à être constatés dans les années 1990. Depuis, la Ville est active sur plusieurs fronts : lutte contre le changement climatique, mobilité, gestion des déchets, ou encore économie circulaire. Tous ces efforts ont porté leurs fruits, la Ville de Lahti ayant reçu le prix de « Capitale Verte de l'Europe » en 2021. Aujourd'hui, les habitants et visiteurs de Lahti profitent d'un lac et d'espaces environnants plus propres et plus sains.

En 2022, la Ville de Lahti, les services de bien-être du comté de Päijät-Häme et le campus universitaire de Lahti ont lancé la stratégie « *Nature Step to Health* », une initiative décennale qui vise à relever les défis urbains en matière de santé publique et d'environnement.

Le programme met en relation les pouvoirs publics, les établissements d'enseignement et de recherche, les populations locales et les entreprises en vue de développer des solutions innovantes pour prévenir les maladies non transmissibles (MNT), promouvoir le bien-être et lutter contre la perte de biodiversité et le changement climatique.

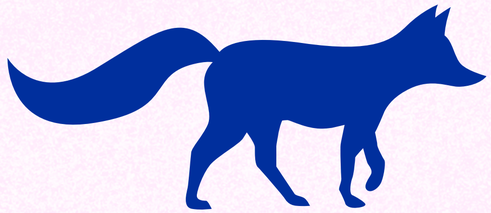
Pilotée par les services de bien-être du comté de Päijät-Häme, l'autorité supervisant les services sociaux, de santé et de secours, la stratégie repose sur une solide approche intersectorielle et pluridisciplinaire. Les contributions scientifiques de l'Université d'Helsinki et de l'Université de technologie de Lappeenranta-Lahti enrichissent la conception du programme, assurent un réel suivi grâce à des indicateurs clés de performance (ICP) et favorisent la diffusion des connaissances scientifiques.

La stratégie « *Nature Step to Health* » s'articule autour de cinq buts (verticaux) et quatre objectifs (horizontaux) en faveur de la santé et de l'environnement.

Objectifs corrélés	Buts				
	Prévention des problèmes de santé publique (MNT)	Amélioration de la biodiversité	Atténuation du / adaptation au changement climatique	Coopération entre les acteurs de la santé et les acteurs de l'environnement	Répercussions économiques positives
Promotion d'une alimentation plus saine et plus durable					
Promotion de la mobilité active et de l'activité physique					
Création de lieux de vie plus sains et plus durables					
Promotion du contact et de la connexion avec la nature					

Illustration 1 : Présentation de la stratégie « *Nature Step to Health* »

Le programme « *Nature Step to Health* » enregistre déjà des progrès grâce à divers projets pluridisciplinaires en cours dans le cadre des différents objectifs, par exemple pour la promotion de la mobilité active et d'une alimentation durable. La connexion à la nature est prônée dans de nombreux projets nationaux et internationaux, allant d'expériences sur la diversité microbienne à la promotion du bien-être via des structures vertes ou des espaces naturels. La Ville de Lahti vise à devenir « *nature positive* » d'ici 2030. À ce titre, un projet est en cours pour planifier les actions et élaborer une feuille de route.

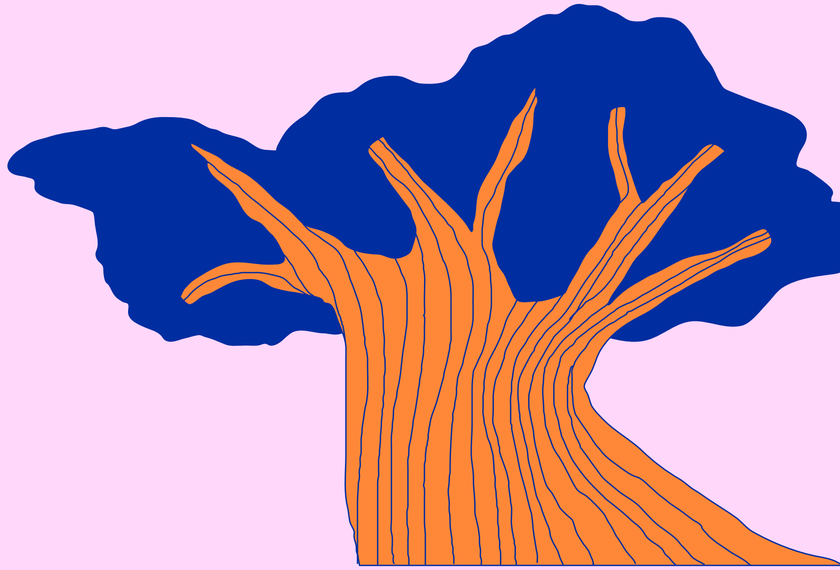


Stratégie « *Nature Step to Health* » (lien)

FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DE LA STRATÉGIE « *NATURE STEP TO HEALTH* »

- **Un cadre de gouvernance clair** : réunions hebdomadaires de l'équipe principale et sessions régulières avec le comité de pilotage et le comité d'experts.
- **Un engagement politique fort**, soutenu par la reconnaissance internationale de la Ville en tant que Capitale Verte de l'Europe en 2021.
- **Un partenariat pluridisciplinaire** permettant une coordination et une mise en œuvre efficaces de la stratégie.
- **Une implication constante** qui favorise la communication active, décloisonne la réflexion et garantit la cohérence entre les activités du programme, qui s'inscrivent également dans le cadre d'autres initiatives locales.
- **Des ICP (indicateurs clés de performance) prédéfinis et des évaluations régulières** (tous les deux à quatre ans) aux fins de responsabilisation, d'adaptabilité et d'impact durable.

PARTIE 2 : CONCEPTION DE MODÈLES DE GOUVERNANCE À L'APPUI DE LA COLLABORATION MULTIPARTITE



AUTEURS : S. Aivalioti, M. Dussauge, Dr G. Fauvel, D. Sepulveda, Dr M. Dellenbaugh-Losse, M. Macauley, E. Seys, Dr E. Rönkkö

INTRODUCTION

POURQUOI UNE GOUVERNANCE SOLIDE EST-ELLE IMPORTANTE POUR L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » ?

La réussite du développement et de la mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé » en ville dépend d'une **gouvernance solide et transparente, favorisant une participation inclusive** au sein des secteurs public et privé et de la société civile. La concrétisation de l'approche « Une Seule Santé » n'est possible qu'en **mettant en relation les sources de connaissances** (scientifiques, professionnels et populations) avec les décideurs. Cette **mise en relation garantit une vision holistique, à 360 degrés, de l'interdépendance entre les santés** environnementale, animale, végétale et humaine.

La gouvernance urbaine doit **s'affranchir des structures cloisonnées** pour adopter des cadres collaboratifs, multipartites et multiniveaux, en mesure de répondre aux enjeux sanitaires complexes émergeant à la croisée des chemins entre les êtres humains, les animaux, les végétaux et l'environnement.

L'essence même de la gouvernance « Une Seule Santé » réside dans les quatre « C » : communication, collaboration, coordination et renforcement des capacités, qui interagissent pour mobiliser les parties prenantes autour d'objectifs communs.

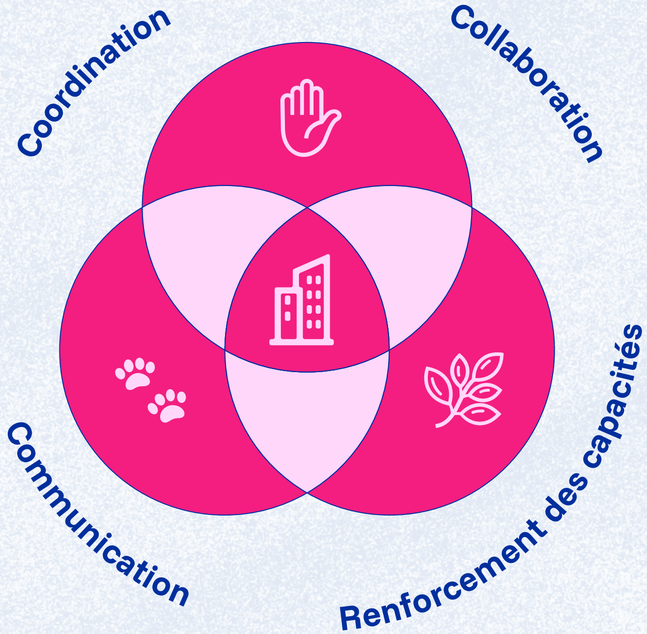


Illustration 2 : Les quatre « C » de l'approche « Une Seule Santé »

QU’EST-CE QUE LA GOUVERNANCE « UNE SEULE SANTÉ » EN VILLE ?

La gouvernance « Une Seule Santé » désigne les **structures et processus permettant la prise de décisions, leur mise en œuvre et leur suivi** dans les différents secteurs. Elle comprend les interactions entre la santé publique, l’urbanisme, la gestion environnementale et le bien-être animal au niveau des services municipaux, des équipes techniques et politiques, mais aussi d’acteurs non gouvernementaux comme la société civile, le monde universitaire, les entreprises et les citoyens.



MODÈLES DE GOUVERNANCE ET CONSEILS PRATIQUES POUR METTRE EN ŒUVRE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

L'identification et la définition d'un modèle de gouvernance exploitable dans le cadre d'une stratégie, d'une politique ou d'un projet urbain sont essentielles à la mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé ». La plupart des villes adaptent à partir d'un modèle existant, comprenant généralement des mandats légaux, une maturité institutionnelle, une autorité budgétaire et une direction politique, qu'elles répliquent au fur et à mesure que leurs capacités se développent. Le **modèle idéal dépend de plusieurs facteurs** : le niveau d'intégration de l'approche « Une Seule Santé » (politique, programme, projet, etc.), la taille et les capacités institutionnelles de la ville, l'expertise et les ressources disponibles au sein des services municipaux, ainsi que la robustesse des réseaux d'experts externes et de parties prenantes.

L'approche « Une Seule Santé » étant transversale, pluridisciplinaire et globale, sa **responsabilité ne peut incomber à un seul service**. Une mise en œuvre efficace et réussie requiert divers points de vue et peut être gérée de différentes manières. Les services jouant un rôle indispensable dans cette approche pluridisciplinaire peuvent ne pas en avoir conscience au premier abord.

Cette partie fournit des orientations issues de l'expérience, inspirées de trois modèles de gouvernance observés chez des partenaires du réseau One Health 4 Cities. Chaque modèle présente des points forts et des points faibles. Les villes peuvent utiliser, associer ou modifier ces modèles selon ce qui convient le mieux à leur propre contexte.

- **Modèle de pilotage par un seul service**
- **Modèle de collaboration interservices**
- **Modèle de partenariat avec des parties prenantes externes**

MODÈLE DE PILOTAGE PAR UN SEUL SERVICE

Dans ce modèle, **un seul service municipal** (santé publique, environnement ou urbanisme, par exemple) **prend officiellement la responsabilité** de coordonner et de piloter les initiatives « Une Seule Santé ». Ce service dispose généralement d'un interlocuteur « Une Seule Santé » ou d'une petite unité dédiée. Les mécanismes de coordination reposent essentiellement sur des **groupes de travail interservices**, des demandes officielles et informelles de contributions auprès d'autres services, et la diffusion de directives internes.

Les points forts de ce modèle sont une **attribution claire des responsabilités** liées aux actions « Une Seule Santé », une **prise de décisions plus rapide** au sein du département en charge, et l'**utilisation efficace** de l'expertise du département en charge.

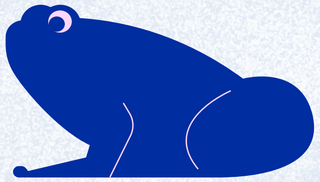
Ce modèle présente toutefois des limites, notamment un **risque majeur de réflexion cloisonnée**, ne permettant pas à d'autres services d'intégrer pleinement l'approche « Une Seule Santé » dans leurs activités essentielles. La **dépendance excessive envers un seul service** est source de vulnérabilité (perte de personnel, modification des priorités du service, etc.). Par ailleurs, le département en charge ne dispose généralement que d'un **pouvoir restreint** sur le budget et les priorités (notamment politiques) des autres départements, ce qui est susceptible d'entraîner un manque d'adhésion ou d'affectation de ressources par ces autres services. Ce modèle doit impliquer des parties prenantes externes afin d'étayer la prise de décisions par des avis d'expert.

MODÈLE DE COLLABORATION INTERSERVICES

Ce modèle consiste à partager la coordination et le pilotage des **responsabilités liées aux actions « Une Seule Santé » entre deux ou plusieurs services municipaux**. Il s'agit généralement des services en charge de la santé et du bien-être, de l'environnement, de l'urbanisme, ou encore du bien-être animal. Ce modèle se traduit par des mécanismes comme un **comité de pilotage ou groupe de travail interservices**, qui met en place une collaboration permanente et une **prise de décisions partagée**. Il comprend également une planification stratégique et une structure hiérarchique communes à plusieurs services. Dans le cadre de certains projets, ces services peuvent copiloter des initiatives, voire partager des lignes budgétaires.

Le point fort majeur de ce modèle est sa capacité à encourager la **résolution globale des problèmes en rassemblant divers points de vue, expertises et réseaux**, en créant un sentiment de **responsabilité partagée** entre plusieurs services, en **améliorant la coordination et l'affectation des ressources**, en optimisant les investissements et en amplifiant l'impact.

En dépit de ces avantages, il présente aussi des **inconvénients**, à savoir la **nécessité d'une importante médiation** pour gérer les intérêts et responsabilités de différents services, de **solides mécanismes de résolution des conflits** et un **engagement politique durable de haut niveau** afin de surmonter les obstacles comme des priorités ou échéances concurrentes. Les comités de pilotage interservices sont souvent les premières victimes des coupes budgétaires, c'est pourquoi ils doivent élaborer un solide plan de communication démontrant clairement leur valeur ajoutée. Ce modèle doit également impliquer des parties prenantes externes afin d'étayer la prise de décisions par des avis d'expert.



MODÈLE DE PARTENARIAT AVEC DES PARTIES PRENANTES EXTERNES

Dans ce modèle, bien que la ville reste l'autorité de gouvernance suprême (par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs services), la planification et la mise en œuvre des initiatives « Une Seule Santé » sont en grande partie **co-exécutées avec des parties prenantes externes**. Ce modèle se formalise par différents mécanismes, tels que l'instauration officielle de **comités consultatifs, groupes de travail conjoints, partenariats public-privé, collaborations de recherche** avec des universités et protocoles d'accord avec des organisations de la société civile.

Ses points forts comprennent **l'accès à une expertise variée**, externe à la structure municipale, des ressources supplémentaires, **une légitimité et une confiance accrues de la population** dans les initiatives « Une Seule Santé », et **l'accent mis sur l'innovation** grâce à des regards neufs.

Parmi ses inconvénients, nous pouvons citer la **gestion des intérêts divergents** de différents partenaires, la **garantie de la responsabilité des partenaires externes**, les **différences en termes de culture organisationnelle, de vocabulaire et de vitesse d'exécution**, ou encore la stricte définition des fonctions et responsabilités pour éviter les redondances ou les lacunes. À l'instar du modèle de collaboration interservices, ce modèle nécessite une **importante médiation** pour faire coïncider les attentes, les intérêts et le degré d'implication des différents acteurs. Il **ne doit pas limiter la contribution externe** aux organisations responsables, mais impliquer d'autres parties prenantes externes afin d'étayer la prise de décisions par des avis d'experts.

« La gouvernance "Une Seule Santé" doit être à l'image de la complexité des interactions des santés au sein des villes : l'idée n'est pas d'ériger de nouvelles cloisons, mais de transformer notre manière de travailler ensemble. »

Dr Guillaume Fauvel, Ville de Lyon

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ » EN MATIÈRE DE GOUVERNANCE

— ALIGNEZ-VOUS SUR LES CADRES EXISTANTS

- Identifiez les **politiques locales, régionales, nationales et européennes** qui défendent ou régissent les principes « Une Seule Santé ». **Déterminez dans quelle mesure ces cadres incluent les villes**. Étudiez comment les projets et équipes évoluent au sein de ces cadres en vue d'allier **cohérence, conformité et légitimité**.
- Intégrez les groupes de travail « Une Seule Santé » dans les **structures municipales actuelles**, en évitant tout cloisonnement, afin que cette approche s'intègre de manière fluide dans les travaux en cours.
- Montrez de quelle manière l'approche « Une Seule Santé » **facilite la mise en œuvre des stratégies et programmes actuels** (stratégie européenne en matière de biodiversité, plans locaux de végétalisation ou de mobilité, etc.), en évitant qu'elle soit perçue comme un fardeau ou une obligation supplémentaire.

— ÉTABLISSEZ DES STRUCTURES DE GOUVERNANCE CLAIRES ET INCLUSIVES

- Étant donné que l'approche « Une Seule Santé » requiert, par nature, la participation de divers acteurs n'ayant pas l'habitude de collaborer, établissez des **accords transparents** concernant les fonctions de chacun, l'attribution des responsabilités et les mécanismes de résolution des conflits. Veillez à ce que le **processus décisionnel soit inclusif**, dans lequel chaque service et acteur dispose d'une voix.
- Impliquez des **dirigeants politiques de différents partis** afin de renforcer le soutien intersectoriel et d'éviter que la réussite des initiatives ne dépende que d'un seul défenseur.

— GÉREZ LES RESSOURCES DE MANIÈRE ÉQUITABLE ET STRATÉGIQUE

- Identifiez qui détient **les budgets, l'expertise et les compétences légales** pour mettre en œuvre les projets pertinents, et **définissez des impacts clairs pour tous les acteurs cofinançant les solutions**.
- Les actions « Une Seule Santé » se heurtent souvent à des contraintes financières. Promouvez des **mécanismes de répartition des coûts et de cofinancement** entre les services et les parties prenantes externes publiques et privées pour surmonter ces contraintes financières.
- Obtenez un **soutien financier pour les fonctions de coordination** (p. ex., médiateurs et coordinateurs) aux fins de continuité et d'appropriation.
- Veillez à ce que les **données issues des secteurs concernés** soient disponibles et utilisées de manière équitable. Évitez de concentrer l'analyse sur un seul secteur et d'**interpréter les résultats sous un angle trop anthropocentrique**.
- Définissez des protocoles clairs s'agissant **du recueil, du partage, de l'analyse et de l'utilisation des données entre les secteurs**. Ces protocoles doivent préserver la **confidentialité des données et respecter les principes éthiques**, tout en permettant la prise de décisions fondées sur des éléments probants.

— SUIVEZ, ÉVALUEZ ET PÉRENNISEZ LES ACTIONS

- Instaurez des **systèmes de suivi et d'évaluation robustes** afin de constater les progrès, les résultats et l'impact des structures de gouvernance. Ces systèmes doivent permettre une gestion adaptative, favoriser la responsabilisation et contribuer à l'amélioration continue de la gouvernance.
- Développez des mécanismes de gouvernance à l'appui **d'une coordination et d'un engagement à long terme**, au-delà des projets et des cycles politiques. Visez la **pérennisation** via le renforcement des capacités, des sources de financement stables et la création de **groupes de travail ou comités « Une Seule Santé » permanents.**

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ » EN MATIÈRE D'IMPLICATION MULTIPARTITE

— INTÉGREZ DIVERS POINTS DE VUE ET EXPERTISES

- **Identifiez et impliquez l'ensemble des parties prenantes** : organismes publics, établissements d'enseignement supérieur, services d'utilité publique, professionnels de santé, ONG environnementales, dirigeants du secteur privé et associations citoyennes.
- Outre les scientifiques, **impliquez des professionnels issus des secteurs de la culture, de l'éducation, de la justice et de la transition écologique**, tels que du personnel de musée, des enseignants, des conseillers juridiques ou des chefs de projet. Leur point de vue enrichit le processus et le relie à la vie urbaine quotidienne.
- **Accordez la même importance à toutes les parties prenantes, qu'il s'agisse d'experts techniques ou de citoyens et d'usagers finaux**. Une participation équitable nourrit la confiance et un sentiment de responsabilité partagée ; toutes les parties prenantes doivent être considérées comme des contributeurs à part égale dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé ».
- **Veillez à l'équilibre des genres, la représentation de la jeunesse et l'inclusion de groupes marginalisés ou qui ne peuvent s'exprimer** (les animaux, les végétaux et l'environnement).

— DÉVELOPPEZ UNE COMPRÉHENSION COMMUNE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- Ne partez pas du principe qu'une seule réunion suffit à atteindre une compréhension commune. **Le développement d'une expertise relative à l'approche « Une Seule Santé » est un processus d'apprentissage collectif à long terme**. C'est en définissant des priorités et en coconcevant des projets au fil du temps que votre équipe progressera.
- Utilisez l'approche « Une Seule Santé » comme une **passerelle entre différents services (écologie, santé publique, urbanisme, etc.)**. Leur implication et leurs priorités sont **tout aussi importantes pour les problématiques humaines et non humaines** dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé ».
- **Concentrez-vous sur les objectifs et impacts communs**, plutôt que de perdre du temps à vous mettre en conformité avec le vocabulaire et les concepts professionnels (p. ex., « Une Seule Santé » *vs* « Santé de la planète » ou « Santé mondiale »).
- Élaborez un plan de communication afin d'**expliquer votre impact** (narratif), en **justifiant les investissements** dans cette thématique transversale **qui peut être perçue comme « facultative »**. Ce plan doit être adapté en fonction des différents acteurs et parties prenantes.
- **Acceptez la complexité de l'approche « Une Seule Santé »**, qui reflète la complexité des espaces urbains, et organisez des **sessions collaboratives axées sur la résolution des problèmes** afin d'encourager la créativité pour trouver des solutions.

— CRÉEZ DES ÉVÉNEMENTS DE MOBILISATION À L'ÉCHELLE DE LA VILLE ET DES OPPORTUNITÉS D'APPRENTISSAGE COLLECTIF

- **Formez des ambassadeurs internes** : assurez-vous que chaque membre de l'équipe saisisse et plaide en faveur du concept « Une Seule Santé » afin d'obtenir un plus large soutien des différents services.
- Présentez des **points réguliers à l'ensemble des dirigeants et des hauts fonctionnaires de la ville** pour renforcer leur engagement en faveur de l'approche « Une Seule Santé ».
- **Mettez en place des formations continues, des opportunités de co-apprentissage et des programmes éducatifs** pour le personnel municipal et les partenaires externes. Cela peut prendre diverses formes (mini-conférences, ateliers d'apprentissage par les pairs, jeux collaboratifs), avec l'objectif d'approfondir la compréhension. Instaurez une culture au sein de laquelle les équipes sont encouragées à apprendre de leurs erreurs, à partager leurs idées et à étudier et adopter en permanence de nouvelles méthodes.
- **Adoptez des approches participatives et intégrées comme la méthodologie URBACT**, qui fournissent des outils stratégiques et de mobilisation (cf. ressources de la boîte à outils URBACT).
- **Présentez des exemples et études de cas** démontrant ce que d'autres villes ont accompli afin d'inspirer les équipes locales (« si elles l'ont fait, nous pouvons le faire aussi »).

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR LA GOUVERNANCE

- Matrice de cartographie du modèle de gouvernance « Une Seule Santé »

OUTILS POUR L'IMPLICATION MULTIPARTITE

- Jeu de rôle « Une Seule Santé »
- Cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé »
- Quiz « Une Seule Santé »
- Vidéo « Une Seule Santé »
- Grille d'observation : Explorez la vie dans les cours de récréation

ÉTUDE DE CAS

LA GOUVERNANCE DU CONTRAT LOCAL DE SANTÉ DE LA VILLE DE LYON

GENÈSE DE LA GOUVERNANCE MULTIPARTITE

Le système de gouvernance du Contrat Local de Santé (CLS) est fortement inspiré de la gestion de la crise du COVID-19. Pendant la pandémie, il est devenu manifeste que de nombreux acteurs du secteur de la santé et d'autres secteurs n'avaient pas l'habitude de collaborer, en dépit de leur complémentarité.

La Ville de Lyon a alors su créer des réseaux et des lieux de rencontre en vue d'encourager la collaboration intersectorielle. La crise a également mis en exergue l'importance d'intégrer le point de vue des citoyens et des scientifiques. À Lyon, un conseil consultatif des citoyens a été créé pendant la crise, mais il manquait d'un point de vue scientifique, d'où la nécessité d'un modèle de gouvernance à la fois participatif et fondé sur des éléments probants.

VALEURS DE LA GOUVERNANCE MULTIPARTITE

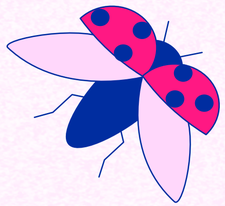
La gouvernance du CLS est conçue pour incarner les valeurs de partenariat et de responsabilité partagée. L'objectif est non seulement de mobiliser un vaste éventail de parties prenantes, mais également de les rendre co-responsables de la mise en œuvre. Cette philosophie repose sur quatre principes :

- Chaque axe stratégique est copiloté par la Ville de Lyon et un partenaire signataire, ce qui favorise l'engagement et garantit une responsabilité partagée.
- Les partenaires exploitent leurs propres réseaux pour impliquer de nouvelles parties prenantes, apportant ainsi leur pierre à l'édifice collectif.
- La structure de gouvernance encourage la mise en commun de l'expertise des professionnels, des citoyens et des scientifiques.
- Le suivi des actions est peu formel, ce qui favorise l'adaptation et l'innovation.

Le CLS est signé par 50 acteurs locaux et soutenu par quatre observateurs. En s'appuyant sur les enseignements tirés de la pandémie de COVID-19, la Ville a également créé un Conseil Scientifique (le premier du genre en France), qui fournit une expertise indépendante et pluridisciplinaire aux décideurs.

PRÉSENTATION DU SYSTÈME DE GOUVERNANCE

La gouvernance du CLS est conçue pour allier prise de décisions stratégiques, suivi opérationnel et expertise indépendante. Elle s'appuie sur trois organes complémentaires qui garantissent l'inclusion et l'efficacité :



1) Le Comité de Pilotage

Le Comité de Pilotage (COPIL) est l'organe décisionnaire central du CLS. Il se réunit une fois par an et rassemble tous les signataires du CLS ; il est coprésidé par le Maire de Lyon et la Directrice Générale de l'Agence Régionale de Santé. Deux vice-présidents, représentant des professionnels de santé et des associations d'usagers, viennent consolider cette direction partagée. Afin de garantir une représentation équilibrée, le COPIL se compose de trois corps :

- Acteurs institutionnels, tels que des hôpitaux et des organismes de santé publique
- Associations représentant les usagers et citoyens
- Représentants des arrondissements de la Ville

Cette composition traduit l'ambition post-COVID de la Ville de renforcer aussi bien la participation des citoyens que la représentation territoriale dans la gouvernance en matière de santé.

2) Les Comités Techniques

La responsabilité opérationnelle incombe à quatre Comités Techniques (COTECH), chacun correspondant à un axe stratégique du CLS. Chaque COTECH supervise une dizaine d'actions, confiées à un chef de projet interne à la Ville de Lyon, lequel peut être assisté de partenaires externes.

En vertu du principe de responsabilité partagée, chaque COTECH est codirigé par la Ville et un partenaire signataire. Ce mode de fonctionnement favorise l'appropriation, mobilise les réseaux d'organisations partenaires et garantit à la fois la pertinence locale et le soutien collectif des initiatives. Les COTECH sont également chargés de présenter les initiatives territoriales, de mettre en lumière les contributions des partenaires et de veiller à la prise de responsabilité par ces derniers.

3) Le Conseil Scientifique

Enfin, le Conseil Scientifique fournit une expertise indépendante et pluridisciplinaire à l'appui du système de gouvernance. Il se réunit trois fois par an et rassemble des chercheurs, un représentant de France Assos Santé (expertise des usagers) et un médecin généraliste (pour représenter la pratique sur le terrain).

Le Conseil Scientifique est régi par son propre règlement intérieur, rédigé par ses membres et validé par le COPIL. Sa mission consiste à apporter un éclairage méthodologique et scientifique, notamment dans la conception des cadres d'évaluation. En préservant son indépendance tout en étant étroitement lié à la structure de gouvernance, le conseil veille à ce que les décisions soient fondées tant sur des connaissances de pointe que sur les réalités pratiques.

Ensemble, ces trois organes assurent au CLS une orientation stratégique, une dynamique opérationnelle et un éclairage scientifique.

FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DE LA GOUVERNANCE DU CONTRAT LOCAL DE SANTÉ DE LA VILLE DE LYON

- **Direction partagée** : les partenaires copilotent les axes, ce qui favorise l'engagement et la prise de responsabilité.
- La **forte mobilisation** d'un vaste éventail de **parties prenantes** élargit le périmètre et enrichit la stratégie.
- Le **peu de formalisme** et la flexibilité laissent de la place à l'adaptation et l'innovation.
- La **mise en avant des initiatives partenaires**, la création d'un sentiment d'appropriation et la valorisation des partenaires.
- La **création d'un Conseil Scientifique** favorise une réflexion sur les méthodes et donne accès à une expertise de haut niveau, enrichissant le mécanisme d'un éclairage scientifique.

— AUTRES ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

- **Veillez à ce que l'« ADN » de la stratégie se reflète dans la gouvernance** : multi-partenariat, mise en relation et innovation.
- Œuvrez à **décloisonner les services municipaux** pour favoriser les solutions intégrées, en veillant à ce que chaque service prenne ses responsabilités. À titre d'exemple, la Ville de Lyon a organisé un séminaire avec tous les directeurs de service afin de les familiariser avec l'approche « Une Seule Santé » et de clarifier leur implication directe ou indirecte.
- Assurez-vous d'avoir une **connaissance approfondie du territoire** afin d'identifier les dirigeants capables de mobiliser d'autres personnes.
- Affectez des ressources et du personnel suffisants pour **maintenir la dynamique**.
- **Développez les systèmes de suivi et d'évaluation dès le départ**, en leur consacrant les moyens nécessaires.

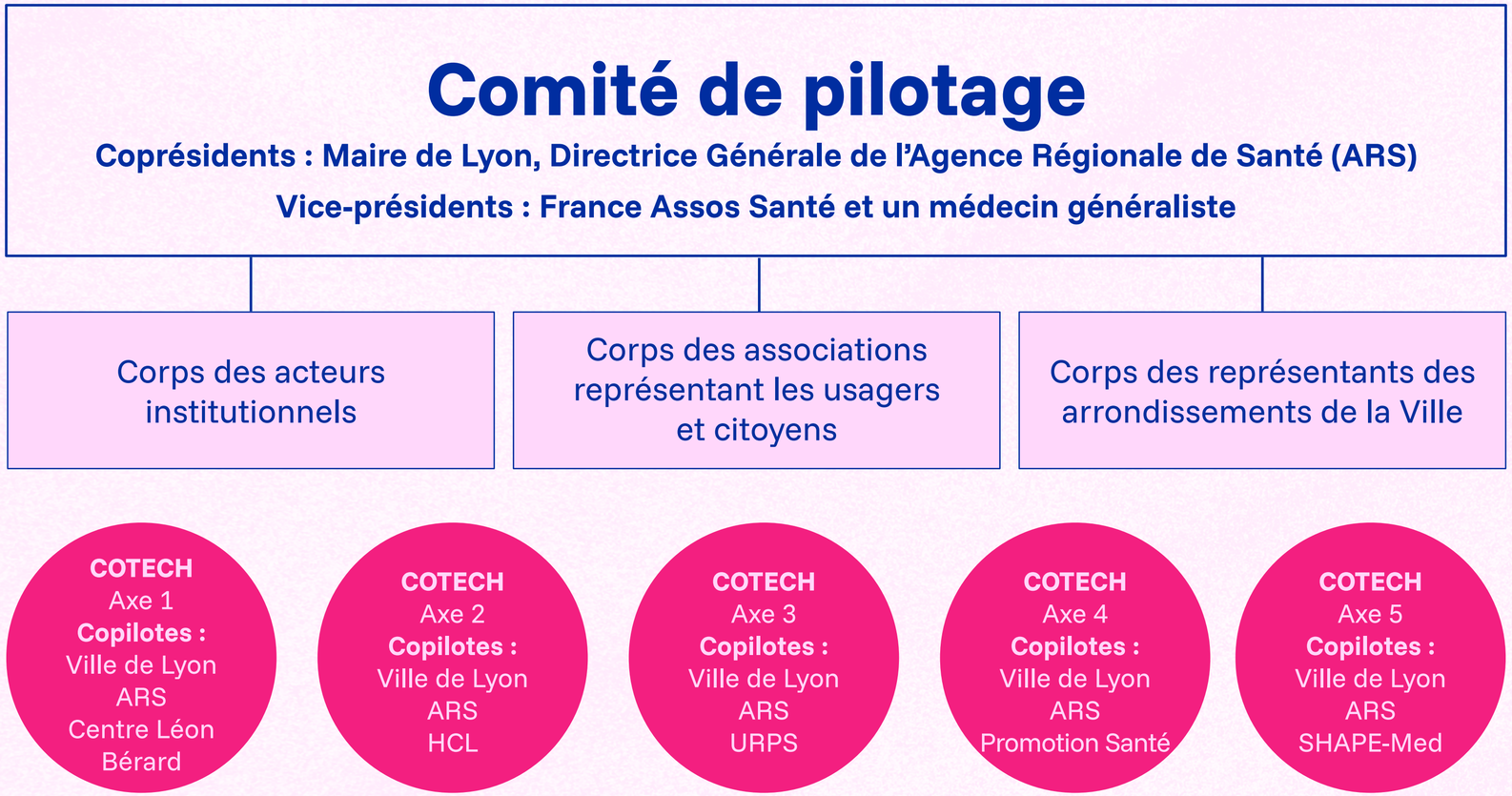
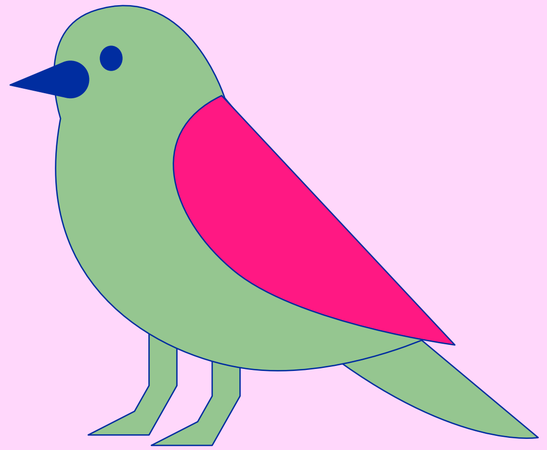


Illustration 3 : Structure de gouvernance du Contrat Local de Santé de la Ville de Lyon

PARTIE 3 : GESTION DE L'INFORMATION DANS LE CADRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

AUTEURS : S. Aivalioti, M. Dussauge, Dr G. Fauvel, D. Sepulveda, M. Chenevas-Paule, P. Sieppi, E. Seys, P. Debord



INTRODUCTION

POURQUOI LA GESTION DE L'INFORMATION EST-ELLE IMPORTANTE POUR L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » ?

Dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé », la gestion de l'information consiste à **recueillir, organiser, analyser et partager des données de qualité** sur les interactions entre les êtres humains, les animaux, les végétaux et les écosystèmes urbains. Dans des villes en constante évolution, la gestion de l'information permet **la détection précoce des risques, la coordination des actions, une planification éclairée, ainsi que des politiques et interventions fondées sur des éléments probants**. Elle accroît par ailleurs la transparence et la responsabilisation en démontrant la réussite (ou non) des interventions et de quelle manière les évolutions dans un domaine influent sur les autres domaines.

La gestion de l'information intervient à **deux niveaux complémentaires**. Le premier consiste à **comprendre un territoire** en documentant la situation initiale, en suivant les tendances, en identifiant les risques et en interprétant la dynamique des écosystèmes.

Cela passe par des données sur les conditions environnementales, le climat, la biodiversité et les santés humaine, animale et végétale, qui contribuent à l'activation des systèmes de prévention et d'alerte précoce.

Le second niveau consiste à **suivre et évaluer des interventions spécifiques**. En lien avec une politique ou un projet en particulier, cela passe par la sélection d'indicateurs, la définition de points de référence, le suivi des évolutions et l'ajustement des mesures en vue d'améliorer les résultats. Bien qu'elles couvrent l'intégralité des variables « Une Seule Santé », les données recueillies sont propres à l'intervention.

Ces deux niveaux garantissent le caractère global et factuel de l'approche « Une Seule Santé », afin qu'elle serve à la fois de **fonction réactive** (détection des risques) et d'**objectif stratégique** (évaluation des interventions).

TYPES D’INDICATEURS DE SUIVI

Les indicateurs de suivi sont regroupés dans cinq catégories : les intrants, les processus, les produits, les résultats et les impacts. Ensemble, ils permettent aux villes d’évaluer à la fois **la qualité de la mise en œuvre et les effets à plus long terme** des interventions « Une Seule Santé ».

Si les **indicateurs de résultat et d’impact sont particulièrement utiles** pour évaluer le potentiel de transformation et l’impact des interventions « Une Seule Santé », les **intrants, processus et produits** demeurent essentiels pour **évaluer la qualité de la mise en œuvre** et la fiabilité méthodologique, en particulier lorsque les données d’impact sont limitées. Par exemple, les villes peuvent commencer par suivre le financement alloué aux programmes « Une Seule Santé » ou le nombre de campagnes de sensibilisation menées avant de mesurer l’impact sur la santé animale ou humaine.

Type d'indicateur	Définition	Exemple dans le cadre d'un projet « Une Seule Santé »
Indicateur d'intrant	Mesure les ressources investies dans la mise en œuvre des activités : fonds, personnel, infrastructures, etc.	• Budget alloué à la coordination d'un groupe de travail « Une Seule Santé » à l'échelle locale. • Effectif affecté à la coordination d'un groupe de travail « Une Seule Santé » à l'échelle locale.
Indicateur de processus	Contrôle l'efficacité de la mise en œuvre des activités prévues et le respect des échéances. Les indicateurs de processus permettent également d'évaluer les quatre « C » (communication, coordination, collaboration et renforcement des capacités).	• Pourcentage des réunions de coordination « Une Seule Santé » prévues ayant été organisées. • Pourcentage et diversité des parties prenantes restant impliquées tout au long du projet.
Indicateur de produit	Évalue les produits immédiats et mesurables des activités mises en œuvre.	• Nombre de membres du personnel municipal formés aux principes « Une Seule Santé ». • Superficie totale d'espaces verts créés (m^2).
Indicateur de résultat	Mesure les évolutions à moyen terme qui traduisent une progression vers les objectifs stratégiques.	• Pourcentage de services municipaux intégrant l'approche « Une Seule Santé » dans leurs stratégies thématiques d'ici 2030. • Pourcentage d'augmentation de l'indice de qualité écologique des habitats restaurés (d'après la structure de la végétation, la connectivité écologique et la présence d'espèces indicatrices) d'ici 2030.
Indicateur d'impact	Reflète l'évolution à long terme en matière de santé, d'environnement ou de performance des systèmes.	• Pourcentage de diminution de la prévalence de l'asthme infantile (tranche d'âge précise) d'ici 2040. • Pourcentage d'augmentation de la population reproductrice de moineaux domestiques dans la ville (p. ex., 12 % d'augmentation sur cinq ans, de 15 000 à 16 800 couples reproducteurs).

GESTION DE L'INFORMATION ET CONSEILS PRATIQUES POUR METTRE EN ŒUVRE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

ÉLARGISSEMENT DU PÉRIMÈTRE DE LA GESTION DE L'INFORMATION

DÉTERMINANTS URBAINS DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

L'environnement urbain influe sur la santé des êtres humains, des animaux, des végétaux et des écosystèmes via un ensemble de facteurs interconnectés. Ces déterminants de santé comprennent la qualité des logements et des habitats, les espaces verts et bleus, les systèmes alimentaires et énergétiques, les schémas de mobilité, l'exposition à la pollution, les structures de gouvernance, l'équité sociale, la qualité de l'air, de l'eau et des sols, etc.

Les villes se concentrent souvent sur les déterminants urbains de la santé humaine ; or, l'approche « Une Seule Santé » nécessite d'**élargir le périmètre** en incluant **l'influence des systèmes urbains sur tous les êtres vivants et les écosystèmes** dont ils dépendent.

Pour ce faire, il convient d'identifier, de suivre et d'intégrer un plus vaste ensemble de déterminants :

- **Déterminants urbains de la santé animale**
- **Déterminants urbains de la santé végétale**
- **Déterminants urbains de la santé des écosystèmes**
- **Déterminants urbains des interactions « Une Seule Santé »**

En suivant systématiquement ces déterminants, les villes peuvent mieux comprendre la manière dont l'environnement urbain influe sur la santé dans tous les domaines.

LES INTERACTIONS AU SEIN DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

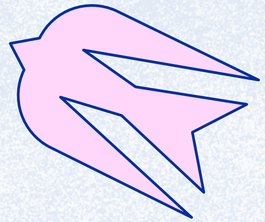
Comprendre chaque domaine séparément ne suffit pas. **L'approche « Une Seule Santé » n'est possible qu'en comprenant les interactions** entre les santés humaine, animale, végétale et environnementale. Une gestion efficace de l'information nécessite d'analyser la manière dont les systèmes municipaux et les interfaces urbaines relient ces domaines. **Il convient donc de procéder à une réflexion systémique.**

Les interactions se manifestent dans des lieux comme les parcs, les rivières, les systèmes d'évacuation, les arbres d'alignement, les marchés, les réseaux d'égout, les zones industrielles, ainsi que les jardins et habitats partagés. **Les évolutions dans un domaine se répercutent souvent sur d'autres domaines**, créant dans certains cas des co-bénéfices, et dans d'autres, des impacts imprévus.

Par exemple, la résistance aux antimicrobiens détectée dans les eaux usées fournit des indications sur le recours aux antibiotiques chez les êtres humains et les animaux, sur la performance des systèmes d'assainissement et sur la santé des écosystèmes aquatiques. Associée aux données sur la biodiversité, la qualité de l'air ou l'incidence des maladies, elle révèle des schémas inconnus et des impacts systémiques.

Une bonne compréhension de ces interactions permet aux villes d'anticiper les effets aussi bien positifs que négatifs des actions urbaines. Par exemple, un nouvel espace vert peut améliorer la santé mentale et la biodiversité, tout en augmentant l'exposition au pollen. **Seule une vision globale peut mettre en évidence ces arbitrages et améliorer la planification et la prise de décisions.**

En reliant les données, intégrant les analyses et comprenant les interactions transversales, les villes peuvent concevoir des interventions intégrées, préventives et sources de réelles transformations.



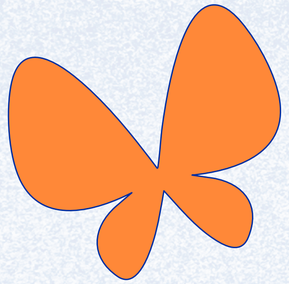
— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— CERNEZ LES CONNEXIONS ET LES INTERACTIONS

- **Cartographiez chaque indicateur dans l'ensemble des domaines « Une Seule Santé »** (santés humaine, animale, végétale et environnementale), plutôt que de les analyser séparément. Utilisez une matrice simple pour organiser ces informations et vous assurer qu'aucun domaine n'est négligé. Cette méthode met en lumière les relations entre indicateurs et les lacunes en matière de couverture des données, et **favorise une analyse intersectorielle intégrée**.
- **Intégrez les indicateurs mettant en évidence les interactions** (connectivité écologique, circulation d'agents pathogènes, avantages conjoints pour la santé / l'environnement, etc.), tels que le nombre annuel de contagions des animaux sauvages ou d'élevage aux êtres humains ou le pourcentage de corridors verts (arbres d'alignement, parcs, voies vertes) physiquement reliés à travers la ville.
- Priorisez les indicateurs **couvrant plusieurs dimensions de la santé** ou correspondant à des indicateurs clés dans les domaines « Une Seule Santé ». Il n'est ni nécessaire, ni efficace d'utiliser l'ensemble des indicateurs.
- **Analysez les informations entrant dans le périmètre de l'approche « Une Seule Santé » en contexte**, en intégrant les indicateurs sanitaires dans des ensembles de données intersectoriels, concernant notamment la mobilité, l'exposition à la chaleur, la biodiversité, les facteurs socio-économiques, la qualité de l'air et de l'eau, etc. (tous les déterminants urbains de l'approche « Une Seule Santé »).
- **Tenez compte des conséquences imprévues des interventions** ou des politiques pouvant être bénéfiques pour un domaine, mais préjudiciables pour d'autres. L'identification précoce des arbitrages permet aux parties prenantes **d'adapter les stratégies de manière proactive et de limiter au maximum les risques**.

— INTÉGREZ DES DONNÉES DIVERSIFIÉES ET DES APPROCHES SYSTÉMIQUES

- **Intégrez les données issues de méthodes participatives**, telles que la science citoyenne (cartographie sanitaire par la population ou détection participative). Ces méthodes s'appuient sur des expériences de vie et favorisent une compréhension plus démocratique de la santé urbaine.
- **Intégrez les données spatiales** issues de divers secteurs et recoupez les cartes pour mettre au jour des schémas et corrélations intersectoriels.
- **Combinez** les données temporelles, comportementales, écologiques, issues des capteurs et extraites des systèmes de santé afin d'obtenir une **vision multidimensionnelle**, et complétez ces données par des informations qualitatives consolidant l'interprétation des schémas et tendances.
- Utilisez des outils tels que des cartes systémiques, des chaînes causales, des matrices d'interaction ou l'évaluation des co-bénéfices et des arbitrages pour **structurer les informations complexes et mettre au jour les relations intersectorielles**.
- **Appliquez des méthodes d'analyse** comme l'analyse des réseaux, la dynamique des systèmes, la modélisation des séries chronologiques et l'apprentissage automatique pour identifier les boucles de rétroaction, les trajectoires inconnues et les risques émergents au sein du système « Une Seule Santé ».



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE GESTION DE L'INFORMATION VIA LA COLLABORATION DANS LE CADRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

LES VILLES NE SONT PAS LES SEULES DÉTENTRICES DE DONNÉES SUR L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Bien souvent, les villes et leurs services **peinent à accéder aux données**, notamment car la plupart des informations dont ils ont besoin proviennent de l'extérieur et ne dépendent pas de leur ressort. L'accès est également restreint par les licences, les politiques de confidentialité, les règles de sécurité et les contrôles mis en place au titre des données protégées. **Bon nombre de municipalités se heurtent à des difficultés supplémentaires**, telles que des ressources limitées, des priorités concurrentes, des services cloisonnés et des capacités techniques insuffisantes. Afin de constituer une base solide d'éléments probants étayant la prise de décisions, **les villes doivent collaborer avec les universités**, les centres de recherche, les entreprises privées, les services d'utilité publique, les plateformes numériques et les organismes spécialisés. Ces partenaires fournissent une expertise scientifique, des ensembles de données complémentaires, des outils d'analyse et une crédibilité accrue.

UN SYSTÈME D'INFORMATION COMPLEXE ET TRANSPARENT REQUIERT UNE SOLIDE GOUVERNANCE

Au vu de la diversité des sources de données et de la nécessité d'analyser des systèmes corrélés, **une solide gouvernance est impérative pour garantir une gestion efficace des informations entrant dans le périmètre de l'approche « Une Seule Santé »**. Les structures de gouvernance doivent définir clairement les fonctions et mandats institutionnels, les protocoles relatifs à la qualité des données, à l'interopérabilité et à l'utilisation éthique, des procédures transparentes d'accès, de partage et d'**attribution des responsabilités**, ainsi que des **mécanismes de coordination intersectorielle et de résolution des conflits**. Une solide gouvernance garantit, pour les villes et leurs partenaires, la fiabilité de l'intégration des informations, de l'interprétation des relations intersectorielles et de la **prise de décisions en faveur de l'approche « Une Seule Santé »**.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— CRÉEZ UNE COMMUNAUTÉ ET UNE CULTURE DE LA GESTION DE L'INFORMATION

- Identifiez **où se trouvent les données pertinentes**, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la municipalité. Les villes disposent déjà de grands ensembles de données (santé publique, biodiversité, mobilité, gestion des déchets, enquêtes sociales, etc.). Les universités, ONG, services publics et entreprises privées détiennent des données complémentaires sur les systèmes alimentaires, la pollution, la mobilité, la qualité de l'eau, etc.
- **Formez des partenariats clairs en matière de partage des données** : définissez les avantages mutuels, simplifiez les processus de partage et convenez de protocoles relatifs au recueil, au partage, à l'analyse et à l'utilisation des données. Respectez les principes éthiques et de confidentialité, tout en permettant la prise de décisions fondées sur des éléments probants.
- **Définissez qui mesure, actualise et valide chaque indicateur**, et qui procède à l'intégration intersectorielle (plateformes, ateliers, consultation d'experts, etc.).
- Veillez à ce que **tous les secteurs jouissent d'un accès équitable aux données partagées** et soient équitablement représentés dans les ensembles de données. Évitez qu'un seul secteur domine le spectre de l'information ou influe sur les analyses en adoptant un angle excessivement anthropocentrique.
- **Développez des systèmes interopérables** permettant de partager, recouper et comparer les ensembles de données de différents organismes. Harmonisez les formats, les échelles et les métadonnées pour une intégration complète. Dans la mesure du possible, **optez pour des données ouvertes** afin d'amplifier les résultats de l'approche « Une Seule Santé » et de soutenir d'autres projets.

— INSTAUREZ UNE SOLIDE GOUVERNANCE EN MATIÈRE DE GESTION DE L'INFORMATION

- **Créez un comité de gestion de l'information**, chargé de superviser la mise en œuvre et le suivi des résultats issus des partenariats aux fins de responsabilisation et de transparence.
- **Définissez des indicateurs de gouvernance**, tels que la fréquence et la qualité des réunions sur la gestion de l'information, la diversité et la représentation équilibrée des secteurs, l'existence d'accords officiels de partage des données, etc.
- **Favorisez la responsabilisation** en organisant des points réguliers pour actualiser les méthodes, suivre les résultats et évaluer l'adéquation avec l'évolution des priorités de l'approche « Une Seule Santé ».

« Une grande partie de l'innovation dans la gestion des informations "Une Seule Santé" ne réside pas dans la collecte de données nouvelles, mais dans l'analyse des ensembles de données existants sous un nouvel angle. »

Eliabel Seys, Eurométropole de Strasbourg

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR LA GESTION DE L'INFORMATION

- Guide d'analyse des connaissances disponibles sur l'approche « Une Seule Santé »
- Cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé »
- Déterminants urbains de l'approche « Une Seule Santé »
- Méthode de définition des indicateurs de risque « Une Seule Santé » et d'analyse cartographique

ÉTUDE DE CAS

LA COMPRÉHENSION DU TERRITOIRE VIA L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » : LA DÉFINITION D'INDICATEURS PAR L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

CONTEXTE

Dans le cadre de la cocréation du plan d'action intégré « Une Seule Santé », le groupe local de Strasbourg (ULG) a opté pour une approche opérationnelle en choisissant un territoire restreint expérimental pour mener des actions concrètes et tester l'intégration de l'approche « Une Seule Santé ». Cette échelle intermédiaire fournit un cadre intéressant pour l'examen des différentes composantes des santés humaine, animale, végétale et environnementale. Le périmètre comprend plusieurs quartiers de Strasbourg et d'Illkirch (Meinau, Neuhof, Stockfeld et le parc d'innovation d'Illkirch). Il a d'abord été esquissé à la main, puis consolidé à l'aide des îlots regroupés pour l'information statistique (IRIS). Ce territoire présente une grande diversité d'environnements, d'usages et de populations ; il englobe des espaces naturels, des zones urbaines densément peuplées, des infrastructures de transport, des quartiers défavorisés et des zones industrielles. Toutes ces caractéristiques en font un terrain d'essai idéal pour l'approche « Une Seule Santé ».

Lors de la définition des actions à mener, le besoin de connaissances approfondies et partagées sur les santés humaine, animale, végétale et environnementale et leurs interactions au sein du territoire est devenu manifeste. L'Eurométropole de Strasbourg a alors fait appel à l'Observatoire Régional de la Santé (ORS) Grand Est en vue d'établir un diagnostic « Une Seule Santé » sur le territoire, une grande première à l'échelle locale. Ce diagnostic initial fournit des points de référence, essentiels pour suivre et mesurer l'impact des futurs projets.

Le développement de la méthode est crucial : elle doit définir en quoi consiste un diagnostic « Une Seule Santé », en clarifier la complexité inhérente et, surtout, transformer cet outil en mécanisme concret de suivi et d'aide à la prise de décisions.

La collaboration entre l'équipe de Strasbourg et l'ORS a donné naissance à une méthode préliminaire d'analyse territoriale fondée sur l'approche « Une Seule Santé ». Cette méthode consiste à définir le cadre conceptuel, à identifier les thèmes prioritaires, à sélectionner et structurer les indicateurs, ainsi qu'à choisir les modèles de représentation adéquats. Elle jette ainsi les bases d'une compréhension globale et exhaustive des enjeux du territoire via l'intégration de données sociales, sanitaires, environnementales et écologiques.

MÉTHODE

Les résultats des travaux menés par l'ORS Grand Est sont exposés ci-dessous :

- Une grande quantité de données issues de multiples sources
- Différents formats d'analyse : chiffres clés, cartes, illustrations, photos, etc.
- Présentation sous la forme d'un livret synthétique de 16 pages

Les indicateurs sélectionnés sont répartis dans sept groupes thématiques et associés aux problématiques relatives à l'approche « Une Seule Santé ». Ensemble, ils constituent le socle des connaissances partagées sur le territoire choisi et la base de la mise en œuvre d'actions intégrées sur ce même territoire.

Thème	Données et indicateurs sélectionnés	Problématiques « Une Seule Santé »
Caractéristiques du territoire	• Données sociodémographiques : nombre d'habitants, densité de population, pyramide des âges • Conditions sociales : taux de pauvreté, taux de chômage, pourcentage de jeunes sans emploi ni formation, familles monoparentales • Indice d'inégalité sociale (fondé sur le taux de chômage, le pourcentage d'ouvriers, le pourcentage de diplômés de l'enseignement secondaire et le revenu médian) • Nature et situation des logements : pourcentage de logements collectifs et sociaux	• Santé humaine : identification des inégalités sociales et territoriales en matière de santé, identification des zones nécessitant une attention particulière et des besoins de prévention ciblée, sensibilisation • Santé environnementale : influence des conditions de vie sur l'exposition aux risques • Santé animale : questions indirectes (pression urbaine, proximité avec les habitats/espaces naturels)
Conditions de vie	• Qualité des logements : note de performance énergétique, émissions de gaz à effet de serre, mode de chauffage, pourcentage de foyers touchés par la précarité énergétique • Services destinés aux groupes vulnérables : crèches, écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, établissements sociaux et médico-sociaux • Accès à la nourriture : magasins d'alimentation, marchés, producteurs locaux, jardins familiaux • Mobilité : réseaux de transport, pistes cyclables, itinéraires pédestres et sportifs	• Santé humaine : effets de la précarité énergétique sur la santé physique et mentale, influence du logement sur la santé, accès à une alimentation saine et durable, cohésion sociale, mobilité douce • Santé environnementale : impact des systèmes et infrastructures de chauffage sur les émissions et la biodiversité • Santé animale : gestion des déchets
Espaces naturels, ressources et biodiversité	• Occupation biophysique des sols (CORINE Land Cover) : espaces artificiels, forêts, prairies, zones humides, masses d'eau • Zones humides, approvisionnement en eau, zones de collecte et qualité de l'eau • Entités éco-géographiques (définies selon le climat, les sols, la topographie, l'hydrologie) : unités naturelles cohérentes aux fins de la gestion écologique • Inventaire de la biodiversité de la faune/flore, liste des espèces protégées et questions connexes • Sentiers et chemins de randonnée	• Santé humaine : avantages du contact avec la nature, possibilité de pratiquer des activités en plein air, éducation à l'environnement, risques liés aux zones humides (moustiques) • Santé environnementale : rôle des forêts et prairies dans le stockage du CO_2, régulation thermique et hydrique, préservation des ressources hydriques, protection de la biodiversité • Santé animale : préservation des habitats, défense de l'équilibre écologique, conservation des espèces

Outils et mesures de protection	• Trame verte : continuités terrestres comprenant les forêts, les haies, les prairies, les bocages et les surfaces agricoles à forte valeur écologique • Trame bleue : continuités aquatiques comprenant les rivières, les ruisseaux, les étangs, les zones humides, les marais et les masses d'eau • Trame noire : gestion de l'éclairage artificiel nocturne le long des corridors écologiques, pollution lumineuse • Réservoirs de biodiversité et corridors écologiques	• Santé humaine : gestion des risques zoonotiques, équilibre entre la nature et la sécurité sanitaire en ville • Santé environnementale : adaptation au changement climatique • Santé animale : lutte contre la fragmentation des habitats, réservoirs de biodiversité et corridors écologiques, maintien de la connectivité pour les espèces, préservation et restauration de la biodiversité
Activités et pressions	• Occupation des sols : nature des activités agricoles, zones commerciales, d'activité et de desserte, zones industrielles (pourcentage des surfaces artificielles) • Pollution de l'air : concentration des principaux polluants (NO_2, PM10, ozone) • Pollution sonore : cartes du bruit routier et industriel • Îlots de chaleur urbains (zones climatiques locales, LCZ) : typologie des bâtiments et couverture végétale • Projections climatiques pour 2030, 2050 et 2100	• Santé humaine : exposition à la pollution, au bruit et à la chaleur, creusement des inégalités, rénovation thermique des bâtiments • Santé environnementale : préservation des espaces verts et du couvert forestier • Santé animale : adaptation des habitats face à l'artificialisation, risques zoonotiques accrus
Proximité avec les animaux	• Présence d'espèces préoccupantes : rongeurs, moustiques, pigeons et animaux domestiques • Mesures de gestion et de contrôle : campagnes de régulation, surveillance entomologique et sensibilisation du grand public	• Santé humaine : bien-être, prévention des nuisances et des zoonoses • Santé environnementale : équilibre entre la faune urbaine et les espaces naturels • Santé animale : gestion intégrée et équilibrée des populations animales, coexistence des animaux domestiques et sauvages, prise en compte du bien-être animal
Santé humaine	• Accessibilité aux soins : densité des professionnels de santé, distance de la pharmacie la plus proche • Risques émergents : maladies environnementales, zoonoses • Données épidémiologiques : taux de mortalité, prévalence des maladies chroniques (diabète, obésité, surpoids)	• Santé humaine : surveillance globale de l'état de santé, identification des disparités locales • Santé environnementale : intégration de l'exposition environnementale dans les politiques de santé

COMMENT PERFECTIONNER CETTE MÉTHODE ?

- **Recoupement des données et analyse des interconnexions** : passer d'un inventaire des données à une analyse systémique et temporelle, mettant en évidence les interactions entre les conditions sociales, environnementales, sanitaires et écologiques afin d'identifier les domaines présentant des problématiques cumulées ou, au contraire, des co-bénéfices.
- **Intégration des dimensions sociales et comportementales** : enrichir les données quantitatives par des informations qualitatives sur les comportements et les modes de vie, la perception des habitants, ainsi que les initiatives communautaires et citoyennes afin de mieux comprendre la dynamique du territoire.
- **Renforcement de la composante « santé animale »** : documenter les liens entre animaux domestiques, animaux sauvages et animaux d'élevage (cheptels, données vétérinaires, recours aux antibiotiques, veille sanitaire).
- **Introduction du concept d'exposome** : analyser les données sur les contaminants à base de pesticides, les métaux lourds et les perturbateurs endocriniens (dans l'eau, l'air et les sols) ; cartographier les expositions multiples pour identifier les domaines d'accumulation.
- **Analyse des mécanismes de gouvernance** : identifier les politiques, programmes et acteurs locaux ; étudier les synergies et les lacunes.

— AUTRES ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

- Quantifiez plus systématiquement les relations entre les êtres humains et l'environnement, car bien que ces liens soient évidents, ils restent peu mesurés dans de nombreux contextes.
- Renforcez la composante « santé animale » en allant au-delà des inventaires classiques de la biodiversité pour mesurer des indicateurs plus pertinents.
- Incorporez les dimensions qualitative et sociale afin de saisir pleinement la dynamique du territoire et les expériences de vie.
- Tenez compte des inégalités sociales et environnementales en matière de santé afin de prioriser plus efficacement les actions et les interventions.

PARTIE 4 : PARTICIPATION ET MOBILISATION DES CITOYENS EN FAVEUR DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »



AUTEURS : I. Toscano, S. Aivalioti, M. Dussauge,
Dr M. Dellenbaugh-Losse, Dr G. Fauvel, D. Sepulveda

INTRODUCTION

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DE LA PARTICIPATION DES CITOYENS DANS L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » ?

La mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé » ne peut réussir que si les citoyens **participent activement** à l'élaboration des politiques, plutôt que d'en être des bénéficiaires passifs. Leur participation garantit que :

- les **actions et solutions** « Une Seule Santé » sont conçues en adéquation avec la vie quotidienne des populations locales et dans le but de **répondre à leurs besoins** ;
- les citoyens **prennent un engagement à long terme et opèrent le changement culturel nécessaire** en codéveloppant activement des solutions ;
- les citoyens prennent davantage conscience de leur propre santé et de leurs comportements, ainsi que de leurs interactions avec les animaux et l'environnement, en vue de préserver la biodiversité, de protéger les écosystèmes et de **limiter au maximum les conflits liés à la coexistence**.

Sans la participation des citoyens, l'approche « Une Seule Santé » peut se résumer à une approche technique descendante ni comprise, ni pérenne. Lorsque les citoyens sont impliqués, l'approche « Une Seule Santé » devient **source de responsabilité partagée et de conscience de vie**.

ENJEUX RELATIFS À LA PARTICIPATION DES CITOYENS

La participation effective des citoyens nécessite de surmonter un certain nombre d'enjeux complexes :

- L'**approche « Une Seule Santé »** est novatrice en milieu urbain. Les villes ne disposent pas encore de modèles efficaces pour la faire connaître aux citoyens.
- Le concept « Une Seule Santé » est complexe et couvre de nombreux domaines ; il peut donc s'avérer **difficile à expliquer sans employer un certain jargon**.
- Bon nombre de municipalités **manquent d'expertise concernant aussi bien l'approche « Une Seule Santé » que les processus participatifs** (ou ces connaissances sont limitées à un seul service).
- Si elles ne sont pas abordées prudemment, des problématiques comme les maladies zoonotiques, l'anxiété écologique ou la perte de biodiversité peuvent **susciter de la peur, de la culpabilité ou une attitude défensive**.
- **Le scepticisme à l'égard des autorités locales** freine la volonté de participation des citoyens.
- Le nombre croissant de questions traitées dans le cadre des initiatives de participation des citoyens risque de **saturer la participation**, en particulier si les **processus ne sont pas bien gérés**.
- Le maintien d'une participation effective nécessite un **investissement constant dans la communication**, la médiation et le suivi, ce qui requiert à la fois du temps et de l'énergie.

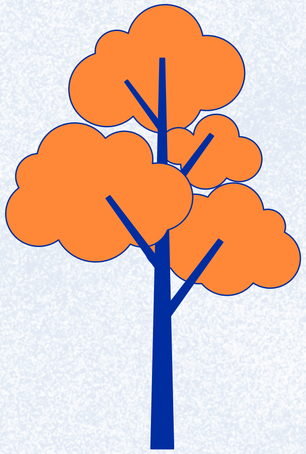




ÉTAPES CLÉS ET CONSEILS PRATIQUES « UNE SEULE SANTÉ »

Dans cette partie, nous allons étudier les **leviers de participation à l'approche « Une Seule Santé », en s'inspirant des expériences des partenaires du réseau One Health 4 Cities** et en prodiguant **quelques conseils aux autorités locales souhaitant opter pour une mise en œuvre participative de l'approche « Une Seule Santé »**. Nous avons identifié trois grandes étapes à suivre pour élaborer et mettre en place des processus participatifs promouvant l'approche « Une Seule Santé » :

- **Améliorer la compréhension de l'approche « Une Seule Santé »**
- **Gagner la confiance des citoyens et des organisations liées**
- **Concevoir des initiatives favorisant la participation et l'engagement à long terme**



ÉTAPE 1 : AMÉLIORER LA COMPRÉHENSION DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Une évolution durable des comportements en faveur de systèmes de santé humaine, animale, végétale et environnementale robustes passe nécessairement par une bonne compréhension du sujet par différents groupes de citoyens (dont les groupes vulnérables). Cette **compréhension est essentielle pour qu'ils deviennent de véritables agents de changement** au sein de leur quartier et de leur communauté.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— DÉFINISSEZ LES MESSAGES CLÉS ET PRÉSENTEZ-LES DE MANIÈRE ATTRACTIVE

- Utilisez des **exemples simples et parlants** pour démontrer dans quelle mesure **le bien-être humain dépend des animaux, des végétaux et de l'environnement, et vice versa**. Tout le monde n'a pas besoin de comprendre les subtilités de l'approche « Une Seule Santé ».
- **Adaptez les messages** aux enfants, aux adultes et aux professionnels ; chaque groupe présente des **motivations et points d'accès différents** aux fins de participation.
- Utilisez des **outils créatifs** qui suscitent **l'empathie et la curiosité**, tels que **des témoignages et des jeux (y compris de rôle)** en lien avec des **expériences locales**.
- Impliquez **des artistes, des écologistes et des médiateurs culturels** pour **allier science et émotion**. Les **rendez-vous culturels**, soirées cinéma ou projets scolaires peuvent favoriser la **connexion émotionnelle** des habitants avec les idées prônées par l'approche « Une Seule Santé ».

— GÉREZ LES ÉMOTIONS FORTES

- Tenez compte de **l'anxiété écologique et des craintes liées à la santé**, et proposez des **solutions constructives** plutôt que de blâmer. Montrez **de quoi les populations sont capables en travaillant main dans la main** et utilisez des **narratifs collectifs et optimistes** quant à la prise en charge et au rétablissement.

— DÉTECTEZ LES POINTS DE VUE ANTHROPOCENTRIQUES

- Évitez les approches qui **ne se concentrent que sur les avantages pour les êtres humains. Incluez des points de vue non humains** (pollinisateurs, animaux domestiques, arbres, prairies ou animaux sauvages) pour identifier les **interdépendances, et non une hiérarchie**.

— FOURNISSEZ DES MOYENS DE COMMUNICATION ET DE PARTICIPATION INCLUSIFS

- Veillez à ce que **tout le monde puisse prendre part** à l'apprentissage de l'approche « Une Seule Santé ». Utilisez des **outils visuels, oraux et numériques** adaptés à **divers publics**, dont ceux **porteurs d'un handicap ou peu alphabétisés**. **Traduisez les supports**, **utilisez des lieux communautaires familiers**, employez un vocabulaire simple et accessible, et **travaillez avec les responsables locaux pour codéfinir la participation**.

- Faites en sorte que la participation soit **facile, sûre et gratifiante** afin que **chacun ait le sentiment de faire partie de l'aventure « Une Seule Santé »**.

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR AMÉLIORER LA COMPRÉHENSION DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- Jeu de rôle « Une Seule Santé »
- Quiz « Une Seule Santé »
- Vidéo « Une Seule Santé »
- Jeu de plateau « Une Seule Santé »
- Grille d'observation : Explorez la vie dans les cours de récréation



ÉTAPE 2 : GAGNER LA CONFIANCE DES CITOYENS ET DES ORGANISATIONS CITOYENNES

Il est impératif d'instaurer un **sentiment de confiance et de collaboration** pour concrétiser l'approche « Une Seule Santé ». Lorsque les citoyens, les organismes locaux et les professionnels se font confiance, ils peuvent partager des ressources, des idées et la responsabilité de bâtir des communautés plus saines et plus résilientes.



— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— ALLIEZ EXPERTISE ET SOUTIEN

- Collaborez avec les organisations locales ayant déjà établi une **relation avec les citoyens, des projets et des réseaux de connaissances**. La plupart de ces groupes locaux sont déjà impliqués dans des activités en lien avec l'approche « Une Seule Santé ». En coordonnant et combinant vos efforts, vous pouvez amplifier l'impact des initiatives et projets existants.
- **Amplifiez les messages, partagez les ressources et coordonnez les actions** en unissant vos forces. La collaboration entre les **secteurs sanitaire, environnemental, éducatif et social** est fondamentale pour asseoir votre crédibilité et garantir une communication cohérente.

— DÉVELOPPEZ UN PROJET DE RÉFÉRENCE

- Créez une **démonstration concrète** de l'approche « Une Seule Santé » **à l'échelle locale** (p. ex., initiatives d'agriculture urbaine dans les écoles). Ces **projets de référence** permettent de rendre le concept accessible et concret ; les citoyens peuvent ainsi **connaître et ressentir personnellement les avantages** d'écosystèmes et de populations en meilleure santé.

— PRIVILÉGIEZ UN PROCESSUS ASCENDANT ET PARTICIPATIF

- Les citoyens jouissent d'une **expertise pratique**, en particulier s'agissant de leur santé et de leur environnement immédiat. Ils savent mieux que personne ce qui fonctionne, ce qui est important pour eux et ce qu'ils sont capables d'entreprendre.
- Recourez à des **méthodes de participation citoyenne** pour intégrer l'approche « Une Seule Santé » dans leur vie quotidienne. Veillez à ce que les citoyens soient considérés comme des **partenaires et cocréateurs** de solutions « Une Seule Santé », et non comme de simples bénéficiaires.
- **Les villes doivent faire office de garant et de médiateur**, en veillant à ce que les processus de participation soient équilibrés, transparents, équitables et démocratiques. Elles doivent **mettre à disposition des plateformes accessibles, communiquer de manière cohérente et assurer un suivi visible** afin que les citoyens aient le sentiment d'être écoutés et valorisés.

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR LA COORDINATION AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Matrice de cartographie du modèle de gouvernance « Une Seule Santé »
- Cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé »

ÉTAPE 3 : CONCEVOIR DES INITIATIVES FAVORISANT LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT À LONG TERME

La mise en œuvre effective de l'approche « Une Seule Santé » requiert un changement de paradigme consistant à s'affranchir de l'anthropocentrisme, accepter la coexistence avec les autres êtres vivants et faire en sorte que ce changement puisse réellement s'opérer. La participation à long terme du grand public est essentielle pour transformer l'approche « Une Seule Santé » d'un projet limité dans le temps en une **culture communautaire partagée**. Les citoyens, les établissements scolaires et les organisations doivent bénéficier d'**occasions constantes** de participation, d'apprentissage, d'action et de constatation de l'impact positif de leur implication. Cette continuité est cruciale pour entretenir la motivation, instaurer la confiance et assurer une gestion collective de la santé et de l'environnement.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— ÉLABOREZ DES PROGRAMMES D'AMBASSADEURS « UNE SEULE SANTÉ »

- Les ambassadeurs peuvent faire office d'**intermédiaires crédibles auprès de la population** en intervenant via des structures établies, telles que **des établissements de santé, des centres sociaux ou des établissements scolaires**. Ils peuvent diffuser des informations, mobiliser le voisinage et soutenir des projets à petite échelle.
- **Identifiez les membres de la population** déjà impliqués dans des activités en lien avec l'approche « Une Seule Santé ». Formez-les et dotez-les de **ressources adaptées (outils, réseaux et connaissances)**.
- Encouragez les ambassadeurs à **porter la voix de celles et ceux qui ne peuvent pas s'exprimer** : la nature, les animaux et les générations futures.
- Veillez à la **diversité parmi les ambassadeurs**, afin de toucher différents groupes d'habitants.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— CRÉEZ DES PROJETS DE SCIENCE CITOYENNE

- Élaborez des **programmes de science citoyenne** qui invitent les habitants à **suivre des indicateurs sanitaires et environnementaux à l'échelle locale** (p. ex., qualité de l'air, biodiversité, bien-être, etc.). Cela permet de créer un **sentiment d'appropriation et de constatation partagée** du changement au niveau local.
- Identifiez les groupes ou structures actuels (établissements scolaires, jardins partagés, groupes de conservation) pouvant servir d'**incubateurs naturels** aux projets de science citoyenne.

— DÉVELOPPEZ DES PROJETS ET ESPACES PÉRENNES

- Soutenez des **projets communautaires à long terme** en faveur **de la santé, de la restauration de la nature et du lien social**, tels que **les jardins urbains, les sites de conservation ou les programmes d'adoption d'un mode de vie sain**. Encouragez les citoyens à **coconcevoir et mettre en œuvre ces activités**.
- Veillez à ce que ces initiatives bénéficient **d'un financement, d'espace, d'une notoriété et d'un appui politique** afin qu'elles puissent évoluer à long terme.



— CÉLÉBREZ L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- Créez **un événement annuel ou des journées de célébration de l'approche « Une Seule Santé »** réunissant les citoyens, les établissements scolaires et les organisations dans le cadre d'activités concrètes et visibles. Il peut s'agir **d'échanges, de marches, d'événements culturels, de nettoyages de quartier, de plantations d'arbres, de foires de la santé ou de manifestations pour la biodiversité**. Ces journées permettent de sensibiliser, de **célébrer les réalisations locales** et de renforcer le sentiment **d'appropriation et de fierté collectives**. Elles servent également de **points d'accès** pour les personnes désireuses d'apporter leur pierre à l'édifice.
- Intégrez les événements, messages et activités en lien avec l'approche « Une Seule Santé » dans les manifestations publiques d'envergure faisant naturellement écho aux thématiques « Une Seule Santé » (p. ex., festivals en plein air, exposciences, célébration des cours d'eau).

BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR LE CODÉVELOPPEMENT D'INITIATIVES « UNE SEULE SANTÉ »

- Atelier participatif pour les citoyens
- Cahier d'idées citoyennes « Une Seule Santé »
- La roue des défis « Une Seule Santé »

« Il est important d'avoir conscience que la participation des citoyens ne s'inscrit pas actuellement dans l'ADN des pouvoirs publics, mais elle devient incontournable. Il est de plus en plus difficile d'élaborer des politiques sans impliquer les citoyens, et l'approche "Une Seule Santé" n'y fait pas exception. »

Christophe Gouache, concepteur de politiques, Strategic Design Scenarios

ÉTUDE DE CAS

PROJET « *FROM SEED TO FRUIT* » DE LA VILLE D'ELEFSINA

Dans la ville grecque d'Elefsina, à la fois chargée d'histoire et fortement urbanisée, la Municipalité cherchait de nouveaux moyens pour sensibiliser davantage la population au développement durable et aux interactions entre les santés humaine, animale, végétale et environnementale. Les enfants et leur famille disposaient d'un accès limité au jardinage, à la biodiversité et à une alimentation saine. Les pressions environnementales issues de l'urbanisation étaient sources de problématiques supplémentaires. Convaincue qu'une éducation précoce favorise des habitudes durables, la Ville a lancé le projet « *From Seed to Fruit* » au sein des écoles maternelles publiques, dont le but est de faire connaître les principes « Une Seule Santé » dès le plus jeune âge via des interactions directes avec la nature.

De petits jardins ont été créés dans la cour de ces écoles, où les enfants plantent des graines, arrosent et prennent soin des plantes, observent les insectes et les pollinisateurs, puis récoltent des fruits et des légumes. Les enseignants s'appuient sur des histoires et des activités ludiques pour expliquer comment les végétaux, les animaux et les personnes dépendent les uns des autres, rendant ainsi des concepts complexes accessibles à leurs jeunes élèves. Les parents sont activement impliqués via des journées de jardinage et des ateliers consacrés à une alimentation saine et des pratiques durables, qui renforcent ces habitudes à la maison et encouragent la participation de toute la famille. Les craintes initiales, à savoir si les enfants resteraient motivés ou si les principes « Une Seule Santé » pourraient être compris par un si jeune public, ont été apaisées grâce à l'apprentissage par la pratique et la collaboration étroite entre les enseignants, le personnel municipal et les familles.

L'initiative a permis d'accroître la sensibilisation des enfants à l'environnement, de mettre en place des habitudes alimentaires plus saines à la maison et d'encourager les familles à profiter davantage des espaces verts. En proposant des expériences positives avec la nature dès le plus jeune âge, le projet a suscité chez les enfants un instinct de protection et de responsabilité envers les plantes et les écosystèmes locaux. La démarche est simple, peu coûteuse et largement adaptable, ce qui la rend facile à reproduire dans d'autres villes et établissements scolaires. L'expérience d'Elefsina montre que l'éducation précoce et la participation familiale peuvent forger des citoyens qui valorisent la biodiversité, la durabilité et la santé de l'ensemble du monde vivant. Le projet se poursuit et sera élargi à toutes les écoles maternelles publiques de la ville.

FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DE L'INITIATIVE D'ELEFSINA

- Les potagers sont des **solutions simples et peu coûteuses** qui ne nécessitent pas d'infrastructure ni de matériel onéreux, ce qui facilite leur évolution et leur reproduction dans d'autres établissements scolaires et espaces publics.
- **L'apprentissage par l'expérience a permis de surmonter le scepticisme initial** quant au fait que de jeunes enfants puissent saisir ces concepts. La démarche a transformé les idées abstraites de l'approche « Une Seule Santé » en expériences quotidiennes concrètes.
- **Les écoles se sont montrées proactives et enthousiastes**, d'où une mise en œuvre fluide.
- Une fois les jardins et activités mis en place, **les écoles peuvent les faire vivre de manière autonome**. Cela limite la dépendance envers les ressources publiques et favorise la croissance organique du programme.
- L'initiative a réussi à **impliquer les parents par l'intermédiaire de leurs enfants** : les élèves ont rapporté de nouvelles habitudes, connaissances et motivations à la maison, ce qui a poussé les familles à participer aux journées de jardinage et à adopter une alimentation plus saine. Cette **influence intergénérationnelle** a permis d'amplifier l'impact global du programme.



PARTIE 5 : INTÉGRATION DE L'ÉGALITÉ DES GENRES ET DE L'INCLUSION SOCIALE DANS L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

AUTEURS : Dr M. Dellenbaugh-Losse, S. Aivalioti, M. Dussauge, Dr G. Fauvel, D. Sepulveda, M. Chenevas-Paule



INTRODUCTION

POURQUOI L'ÉGALITÉ DES GENRES ET L'INCLUSION SOCIALE SONT-ELLES IMPORTANTES POUR L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » ?

L'approche « Une Seule Santé » en ville entend améliorer conjointement les santés humaine, animale, végétale et environnementale. Néanmoins, les effets sur la santé ainsi que **les bienfaits et préjudices des interventions publiques ne sont pas les mêmes pour tous et toutes**. De facteurs comme le genre, l'âge, le niveau de vie, l'origine ethnique, le handicap, le statut migratoire, etc. dépend l'**exposition des personnes aux risques**, leur accès à des environnements propices pour la santé et leur capacité à participer à l'élaboration des politiques urbaines.

Si l'on ne tient pas compte de ces différences, les stratégies « Une Seule Santé » peuvent compromettre les déterminants sociaux de la santé, ignorer la dimension de genre (autrement dit, être conçues pour un citoyen « moyen » qui n'existe pas dans la réalité) et creuser, quoique de manière involontaire, les inégalités. **L'intégration de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale dans l'approche « Une Seule Santé » est donc une question à la fois d'équité et d'efficacité** : les interventions sont plus pertinentes lorsqu'elles répondent à de réels besoins (aussi différents soient-ils), et la prise en compte de ces dimensions dans l'élaboration des politiques évite que les nouveaux programmes creusent involontairement les inégalités. La planification fondée sur l'équité garantit que les interventions bénéficient aux personnes les plus vulnérables afin **d'améliorer les résultats en matière de santé publique et d'atténuer les disparités sociales**.

COMPOSANTES CLÉS : LES INÉGALITÉS EN MATIÈRE DE SANTÉ, L'INTERSECTIONNALITÉ ET LA PARTICIPATION

LES INÉGALITÉS EN MATIÈRE DE SANTÉ

Les inégalités en matière de santé désignent **l'écart des conditions de santé entre différents groupes sociaux**, s'agissant notamment de l'espérance de vie, du taux de maladies chroniques et du bien-être mental. Ces disparités sont le fruit non seulement de comportements individuels ou de facteurs biologiques, mais également de **facteurs structurels** comme le niveau de vie, la qualité du logement, les conditions de travail, l'exposition environnementale, ou encore l'accès aux soins.

En ville, **les disparités en matière de santé sont souvent révélatrices des schémas d'inégalités** : les personnes vivant dans des quartiers défavorisés ou au sein de groupes marginalisés ont tendance à vivre moins longtemps et à être en moins bonne santé en raison d'une qualité environnementale médiocre, de solutions de mobilité limitées ou d'un plus fort degré de stress. Reconnaître et **traiter ces différences systémiques** est au cœur de l'approche « Une Seule Santé », puisqu'elle vise à améliorer la santé de tous les êtres vivants et de l'environnement en réduisant les conditions sociales et environnementales qui **créent les inégalités**.

L'INTERSECTIONNALITÉ

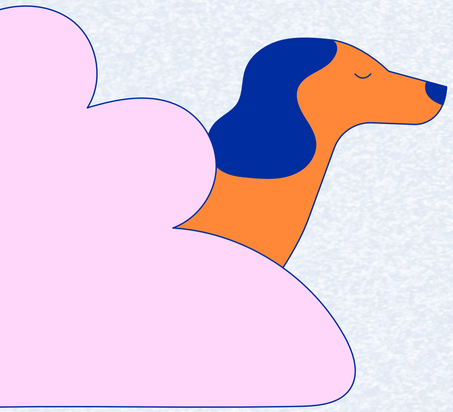
L'intersectionnalité considère que les expériences, les besoins et les obstacles de chaque personne sont le fruit de l'**interaction entre plusieurs identités sociales**, telles que le genre, l'âge, le handicap, l'origine ethnique, le statut migratoire, le niveau de vie et l'orientation sexuelle. **L'interaction entre ces facteurs peut être source d'avantages ou d'inégalités uniques**.

- Une femme en situation de handicap peut être confrontée à des problèmes d'accessibilité et de sécurité dans les lieux publics que ne connaîtrait pas une femme valide ou un homme en situation de handicap.
- Un jeune homme migrant peut être exposé à des risques professionnels/environnementaux et à des difficultés d'accès aux soins auxquels ne seraient exposés ni un homme non migrant, ni une femme migrante.

Dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé », l'intersectionnalité aide les villes à :

- identifier **les personnes les plus exposées** aux risques environnementaux (p. ex., îlots de chaleur, pollution de l'air) et **les moins en mesure de les atténuer**.
- **éviter les solutions universelles** (p. ex., pistes cyclables adaptées aux adultes en bonne condition physique, mais pas aux cyclistes plus âgés, aux parents avec enfants ou aux utilisateurs de vélos cargo).
- **toucher différents groupes vulnérables et créer des synergies lors de l'élaboration de mesures** répondant à des besoins qui se recoupent (p. ex., des itinéraires piétonniers ombragés, accessibles et sûrs servant également de corridors pour la biodiversité).

En tenant compte de l'**intersectionnalité**, les villes peuvent s'assurer que **l'amélioration de la santé bénéficie à l'ensemble des groupes**, et en particulier à ceux subissant des inégalités multiples et cumulatives.



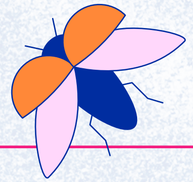
LA PARTICIPATION

La participation à l'approche « Une Seule Santé » ne se résume pas à une consultation publique : elle consiste à **impliquer activement différents habitants et parties prenantes** dans l'élaboration des politiques et projets qui les concernent.

- **L'identité des participants est importante :** sans programme d'information ciblé, les processus attirent souvent des personnes déjà impliquées, ayant un niveau d'études supérieur et davantage de temps libre, laissant ainsi de côté les personnes les plus nécessiteuses.
- **Le mode de participation est important** : les réunions à la mairie pendant les heures de travail peuvent exclure les auxiliaires de vie, les travailleurs postés ou les personnes à mobilité réduite.
- **L'objet de la participation est important** : le fait d'impliquer les personnes une fois les décisions prises peut éroder la confiance et ne pas tenir compte de précieuses expériences de vie. En impliquant les personnes dès le début de l'élaboration des mesures, elles ont le sentiment d'être prises au sérieux, ce qui accroît leur disposition à accepter et adopter ces mesures.

Dans le cadre d'une stratégie « Une Seule Santé », la participation vise à ce que les interventions soient plus pertinentes, mieux acceptées et plus efficaces grâce à une **diversité de connaissances**, allant de l'expertise scientifique à l'**expérience de vie quotidienne**.

ARBITRAGES DANS LE CADRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »



Bien souvent, les différents objectifs visés par les villes les poussent dans des directions opposées, obligeant les urbanistes à trouver le bon rapport bénéfices/risques. **Ces arbitrages** ne sont pas synonymes d'échec ; ils **vont de pair avec la mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé » dans des réalités complexes**. L'important est de **les mettre au jour rapidement**, d'évaluer les impacts sur toutes les santés (humaine, animale, végétale et environnementale) et de concevoir des interventions limitant au maximum les préjudices et tendant le plus possible vers l'équité.

Voici quelques-uns des arbitrages courants auxquels les villes peuvent être confrontées :

— SÉCURITÉ *VS* BIODIVERSITÉ

- **Exemple :** Augmenter l'éclairage dans les parcs et sur les sentiers peut accroître le sentiment de sécurité pour les femmes et les filles la nuit, améliorant ainsi leur accès à la pratique d'une activité physique et aux espaces sociaux. Néanmoins, l'éclairage artificiel peut perturber les animaux nocturnes, influer sur le cycle de croissance des plantes et diminuer la qualité du ciel nocturne.
- **Perspective équitable :** Les problèmes de sécurité ne touchent pas tout le monde dans la même mesure : les femmes, les personnes LGBTQI et certains groupes de migrants peuvent encourir davantage de risques ou se sentir plus en danger. Afin de résoudre ces problèmes tout en préservant la biodiversité, il est possible d'opter pour des solutions créatives comme les éclairages à détecteur de mouvement, des « zones sombres » à l'écart des chemins ou des adaptations en fonction de la saison.

— ACCÈS À *VS* PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

- **Exemple :** Encourager la visite des rivières, des zones humides ou des forêts urbaines est susceptible d'améliorer la santé mentale, le lien social et la sensibilisation à la nature. Néanmoins, la surexploitation peut endommager les habitats, compacter les sols ou perturber la faune et la flore.
- **Perspective équitable :** Les personnes n'ayant pas accès à des jardins privés ou des lieux publics sûrs dépendent plus fortement des espaces naturels communs. Les stratégies de régulation peuvent comprendre un accès sur réservation, des chemins balisés, des passerelles sur pilotis ou un accès par alternance pour laisser le temps à l'environnement de se régénérer.

— SPORTS POPULAIRES *VS* ACCÈS ÉQUITABLE

- **Exemple :** Les nouveaux investissements dans les installations sportives bénéficient généralement à des activités déjà populaires et principalement masculines comme le football, tandis que les sports moins courants et/ou davantage plébiscités par les femmes et les filles manquent de ressources.
- **Perspective équitable :** En l'absence de mesures ciblées, les financements peuvent creuser les inégalités de genre dans le domaine des loisirs sportifs. Les villes peuvent promouvoir la parité en réservant des créneaux d'entraînement à des groupes sous-représentés, en modifiant les conditions de réservation en faveur d'un accès équitable, en diversifiant le type d'activités soutenues et en coconcevant les installations avec des femmes, des filles et d'autres groupes sous-représentés pour connaître et répondre à la demande silencieuse.

— MESURES UNIVERSELLES *VS* CIBLÉES

- **Exemple :** Un plan vélo à l'échelle de la ville peut améliorer les infrastructures de manière générale, mais ne pas tenir compte des obstacles particuliers auxquels se heurtent les femmes, les personnes âgées ou les personnes en situation de handicap, tels que la crainte de la circulation, l'absence d'espace sécurisé pour entreposer les vélos ou la nécessité de voies plus larges pour les vélos cargo.
- **Perspective équitable :** Les mesures universelles constituent des points de référence communs, mais elles touchent rarement les personnes confrontées aux principaux obstacles pratiques, sociaux ou sécuritaires. Une démarche équitable consiste à commencer par identifier les groupes ne bénéficiant pas des solutions universelles et à en comprendre les raisons. Des actions ciblées complémentaires peuvent alors combler cet écart. En reprenant l'exemple du vélo, cela suppose de proposer des leçons de cyclisme adaptées aux femmes ou aux personnes âgées, d'améliorer l'éclairage et la visibilité le long des itinéraires empruntés aux heures creuses, de mettre à disposition des vélos adaptés pour les personnes en situation de handicap, ou encore de codéfinir les itinéraires avec les parents locaux.

— VISIBILITÉ À COURT TERME *VS* PÉRENNITÉ

- **Exemple :** Les projets d'écologisation fondés sur des plantes exotiques à croissance rapide permettent de rafraîchir les zones urbaines en un rien de temps, mais ces plantes sont souvent plus vulnérables face aux nuisibles, nécessitent plus d'eau et peuvent provoquer des allergies. Lorsque ces plantations ne parviennent pas à s'adapter, elles gaspillent des ressources et réduisent les avantages à long terme en matière de santé et de rafraîchissement.
- **Perspective équitable :** Les gains à court terme assurant une visibilité politique ne doivent pas prendre le pas sur la résilience écologique et les besoins sanitaires à long terme ; il convient de veiller à ce que les interventions climatiques urgentes ne compromettent pas le bien-être futur.

— CONFORT *VS* RÉSILIENCE CLIMATIQUE

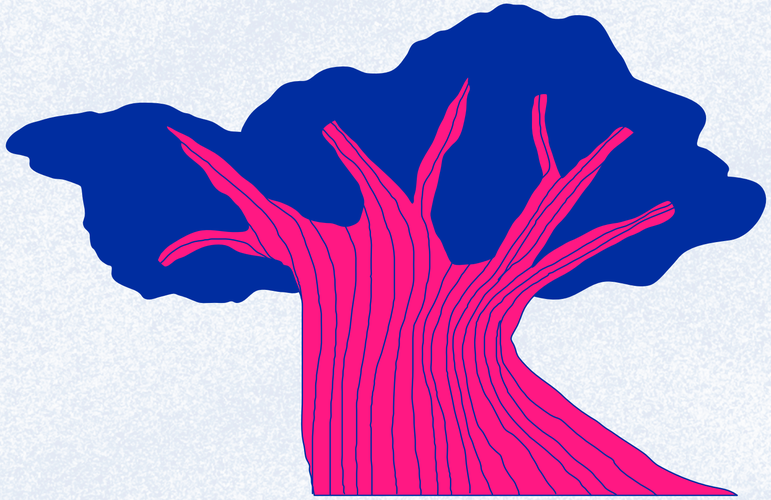
- **Exemple :** L'installation de vastes systèmes de climatisation dans les bâtiments publics peut protéger les populations vulnérables lors des canicules, mais peut aussi augmenter les émissions de gaz à effet de serre et les dépenses énergétiques. De plus, la chaleur émise par ces systèmes peut accentuer les canicules à court comme à long termes.
- **Perspective équitable :** Il convient de privilégier autant que possible les mesures de rafraîchissement passif (p. ex., ombrage, ventilation, matériaux réfléchissants), tout en assurant une protection immédiate pour les groupes à risque, tels que les personnes âgées et les travailleurs en extérieur.

Les arbitrages sont inhérents à l'élaboration des politiques urbaines, et l'approche « Une Seule Santé » n'y fait pas exception. Le but n'est pas de les éliminer complètement, mais de **les gérer** de manière **équitable, en se fondant sur des éléments probants et en les exposant clairement**.

CONSEILS PRATIQUES POUR METTRE EN ŒUVRE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

L'intégration de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale dans l'approche « Une Seule Santé » est plus efficace lorsqu'elle intervient dès le départ, plutôt que d'être ajoutée ultérieurement en tant qu'activité distincte. La **prise en compte de l'équité** dans la vision, la gouvernance, la conception, la mise en œuvre et le suivi garantit que tous les habitants bénéficient de et **contribuent à des environnements sains et résilients**.

Dans cette partie, nous vous fournissons des conseils sur l'égalité des genres et l'inclusion sociale en lien avec les précédentes parties de cette publication, le genre étant une question transversale dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé ».

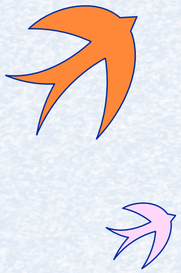


NIVEAU STRATÉGIQUE (PARTIE 1)

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— INCLUEZ LES NOTIONS D'ÉQUITÉ ET DE DIVERSITÉ DANS LA VISION « UNE SEULE SANTÉ »

- **Énoncez clairement les principes** d'équité et d'inclusion dans la vision « Une Seule Santé » de votre ville, au même titre que les engagements en faveur des santés humaine, animale, végétale et environnementale.
- **Faites de l'inclusion une composante clé de la résilience :** une ville en bonne santé est une ville dans laquelle chacun bénéficie d'environnements sains.
- **Employez un vocabulaire clair et accessible** afin que les habitants puissent adhérer à la vision et comprendre son incidence sur leur vie quotidienne.



— EFFECTUEZ UNE ANALYSE DES QUESTIONS DE GENRE ET DE DIVERSITÉ AU COURS DE LA PHASE DE DIAGNOSTIC

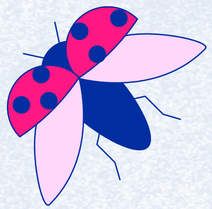
- **Identifiez les bénéficiaires, les laissés pour compte et les raisons à cela**, en vous appuyant sur des données à la fois quantitatives et qualitatives.
- **Analysez l'accès** aux ressources favorables à la santé (espaces verts, air pur, mobilité active), **l'exposition aux risques** (chaleur, pollution) **et les éventuels préjudices** ou conséquences imprévues **des politiques** et mesures selon le genre, l'âge, le niveau de vie, le statut migratoire et la capacité.
- **Tenez compte des points de vue sous-représentés** via des groupes de discussion, des entretiens et une cartographie participative.
- **Identifiez les obstacles structurels** comme les horaires d'ouverture, l'emplacement, le prix et les normes culturelles qui entravent la participation.

GOUVERNANCE (PARTIE 2)

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— INCARNEZ UNE MUNICIPALITÉ EXEMPLAIRE

- **Intégrez des critères relatifs au genre et à la diversité dans la budgétisation, la passation des marchés publics et les contrats.**
- Veillez à ce que la composition du personnel et des organes consultatifs reflète la diversité de la population locale.
- **Dispensez des formations** sur l'inclusion, la sensibilité aux questions de genre et les principes « Une Seule Santé » dans les différents services.
- **Encouragez** vos **partenaires privés et à but non lucratif à adopter des pratiques inclusives en matière de conception et de prestation de services** via des orientations et la valorisation.



— FORMEZ DES PARTENARIATS AVEC DES ACTEURS DIVERSIFIÉS

- **Mettez-vous en relation avec les groupes sous-représentés**, tels que des membres de la communauté, des organisations de femmes, des représentants des personnes en situation de handicap, des jeunes, des associations de migrants et des groupes communautaires, aux côtés des acteurs traditionnels de l'approche « Une Seule Santé ». **Considérez chaque habitant comme un expert de sa propre expérience de vie.**
- Développez des processus permettant aux **membres de la communauté d'influer sur les priorités et de coconcevoir des solutions**, et non uniquement d'émettre des observations sur des plans prédéfinis dans le cadre d'une participation symbolique.
- **Favorisez la participation grâce à des formats accessibles**, la traduction des contenus et une juste indemnisation du temps et des déplacements.
- **Éliminez les obstacles à la participation** en proposant des services de garde d'enfants et d'interprétation, une rémunération au temps passé, ou encore la tenue de réunions dans des lieux communautaires familiers.

GESTION DE L’INFORMATION (PARTIE 3)

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— EFFECTUEZ UN SUIVI ET DES AJUSTEMENTS GRÂCE À LA DÉSAGRÉGATION DES DONNÉES

- **Suivez les données ventilées** par genre, âge, niveau de vie, statut migratoire et handicap pour mesurer l’avancement.
- **Ajustez les interventions lorsque des disparités persistent** (p. ex., si les plans vélo bénéficient davantage aux hommes qu’aux femmes), investiguez et éliminez les obstacles.
- Publiez les résultats aux fins **de transparence, de responsabilisation** et de confiance accordée par les habitants.

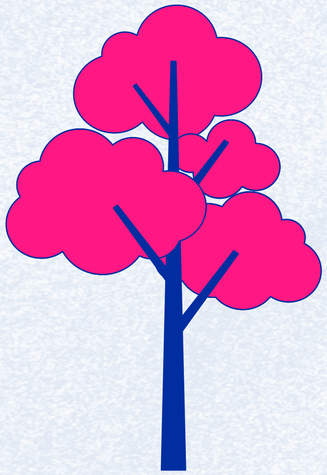


MISE EN ŒUVRE (PARTIE 6)

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— PROMOUVEZ L'ÉQUITÉ DANS LES SERVICES DE SANTÉ

- **Identifiez les disparités d'accès et de résultat des services en fonction des groupes.**
- Alliez **mesures universelles et interventions ciblées** (p. ex., cliniques mobiles, médiateurs de proximité, prescriptions sociales).
- **Tenez compte de la fracture numérique** via la mise en place de canaux de services alternatifs et d'une aide à l'accès numérique.
- **Encouragez la collaboration intersectorielle** entre les services sociaux, de santé et de proximité pour en faire bénéficier les populations marginalisées.



— GÉREZ LES ARBITRAGES DANS LE CADRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

- **Collaborez avec la population** en vue d'identifier les arbitrages les plus importants, en veillant à tenir compte de différents points de vue.
- **Évaluez les impacts par groupe** à l'aide de données ventilées par genre, situation socio-économique et quartier, entre autres facteurs déterminants.
- **Tentez de trouver des solutions « gagnant-gagnant »** qui répondent à divers besoins en même temps, par exemple en choisissant des plantes basses et non allergisantes offrant une meilleure visibilité pour des questions de sécurité et favorisant la biodiversité locale.
- **Soyez transparent** quant aux décisions : expliquez la raison de tel ou tel arbitrage et les mesures prises pour limiter les répercussions négatives.

— ASTUCES « UNE SEULE SANTÉ »

— CRÉEZ DES ENVIRONNEMENTS URBAINS INCLUSIFS ET ÉQUITABLES

- **Sports et loisirs** : Effectuez un audit de l'utilisation des installations, identifiez la demande silencieuse et diversifiez les offres au-delà des sports masculins dominants.
- **Espaces verts** : Alliez sécurité, accessibilité et biodiversité dans des parcs coconçus répondant à divers besoins.
- **Mobilité active** : Définissez des itinéraires complets et sûrs pour les piétons, les cyclistes et les utilisateurs de dispositifs d'aide à la mobilité, en tenant compte des lieux perçus comme dangereux et en reliant ces itinéraires aux transports en commun.
- **Aménagements adaptés à tous les âges** : Mettez à disposition des chemins, bancs et sanitaires ombragés et facilement accessibles ; favorisez l'utilisation intergénérationnelle des espaces publics.

— FIXEZ DES OBJECTIFS MESURABLES EN MATIÈRE D'ÉQUITÉ

- **Définissez des objectifs précis et mesurables**, tels que :
  - la **parité des genres** dans l'utilisation des installations sportives publiques ;
  - l'**accès universel** à un espace vert inclusif dans un rayon de 10 minutes à pied ;
  - une **représentation accrue des femmes et des jeunes au sein des comités consultatifs « Une Seule Santé »**.

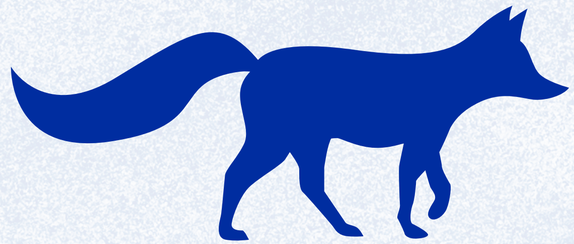
BOÎTE À OUTILS

OUTILS POUR LA COORDINATION AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Liste de vérification de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé »
- Cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé »

« Les politiques de santé ne sont réellement efficaces que lorsqu'elles reflètent la diversité des personnes auxquelles elles s'adressent. La prise de conscience du fait que les risques et les avantages ne touchent pas tout le monde dans la même mesure est le premier pas vers le développement de systèmes équitables. »

Dr Mary Dellenbaugh-Losse



ÉTUDE DE CAS

CRÉATION D'AIRES DE JEUX PRENANT EN COMPTE LES QUESTIONS DE GENRE À MUNICH

CONTEXTE

La Ville de Munich est consciente du fait que les filles, les garçons ainsi que les jeunes personnes transgenres, non binaires et intersexes ne bénéficient pas d'un accès équitable aux aires de jeux publiques. Des études révèlent que le comportement de jeu est largement influencé par les stéréotypes genrés. D'autres études indiquent que la variation du comportement de jeu est d'autant plus importante au sein d'un groupe de même genre qu'entre des genres différents. Les utilisateurs sûrs d'eux ont davantage la possibilité de profiter des aires de jeux par rapport aux utilisateurs réservés. Dans le même temps, la sédentarité se généralise, en particulier chez les filles, avec des conséquences négatives pour la santé physique et mentale, la participation sociale et les interactions avec l'environnement.

PROBLÉMATIQUE

Les aires de jeux traditionnelles privilégient les groupes d'utilisateurs les plus sûrs d'eux, ce qui marginalise les utilisateurs réservés et limite pour eux les possibilités de liberté de mouvement ainsi que d'interactions sociales et avec leur environnement. Les principales raisons pour lesquelles tous les utilisateurs ne peuvent pas en profiter de manière équitable sont des options de jeu peu diversifiées, des espaces mal pensés et un réseau de chemins piétonniers inadapté. Un éclairage insuffisant, des recoins peu visibles, des itinéraires dangereux et l'absence de sanitaires limitent par ailleurs l'utilisation des espaces extérieurs par les filles et les jeunes femmes.

INTERVENTION

Les directives de la Ville de Munich en matière d'urbanisme, élaborées sous la direction du service d'aménagement paysager du département de la construction, prévoient des aires de jeux prenant en compte les questions de genre. Les principales composantes de ces directives sont :

- une analyse des espaces sociaux axée sur les questions de genre aux prémices de la phase de planification ;
- un réaménagement des espaces pour contrebalancer la domination par l'accessibilité ;
- une polyvalence favorable à la santé, avec un mélange de zones actives, calmes, créatives et naturelles ;
- une conception intégrée à la nature et des caractéristiques naturelles favorisant la conscience de l'environnement ;
- un entretien, des mesures de sécurité et une programmation inclusive permanents.

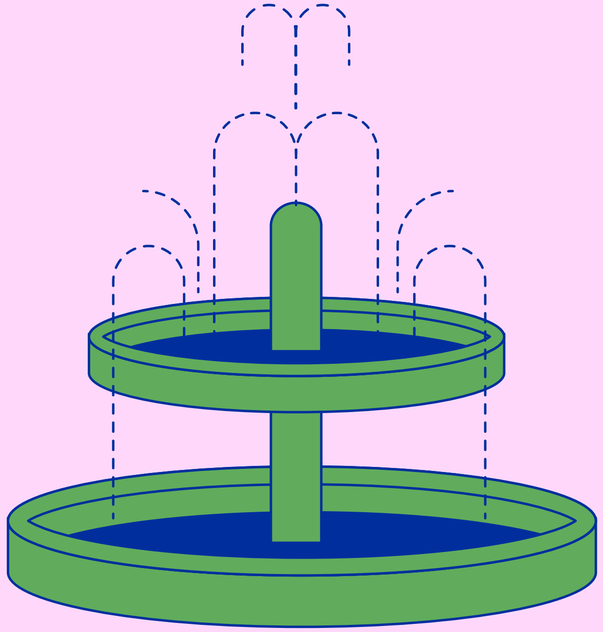
RÉSULTATS

Sécurité accrue, davantage d'utilisation par les filles et les jeunes de tous genres, plus d'activité physique, plus d'interactions avec la nature et moins de domination par certains groupes d'utilisateurs.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- L'environnement influe sur le comportement
- Les données et la participation prenant en compte les questions de genre sont essentielles
- La notion d'intersectionnalité est importante
- Une gouvernance intersectorielle est fondamentale

PARTIE 6 : MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »



AUTEURS : S. Aivalioti, M. Dussauge, Dr G. Fauvel, D. Sepulveda, A. Lorente Saiz, A. Kohlrusch, K. Vähäsarja, E. Seys, L. V. Correia

INTRODUCTION

La mise en œuvre d'une approche « Une Seule Santé » globale est un exercice nouveau pour les villes. Au vu de sa complexité, il convient **d'amorcer le processus plutôt que de chercher à atteindre la perfection immédiate**. Le réseau One Health 4 Cities adopte une approche flexible, axée sur l'**expérimentation à court terme et à petite échelle**, en parallèle de l'élaboration de stratégies et plans d'action visant à pérenniser l'approche « Une Seule Santé » et à l'intégrer dans les futurs programmes.

Cette partie présente des **études de cas concrétisant les principes « Une Seule Santé »**. Ces exemples constituent de vraies sources d'inspiration pour les villes souhaitant mener des initiatives en faveur d'environnements urbains plus sains, plus résilients et régénératifs.

ÉTUDES DE CAS

URBANISME

- **Ville de Lyon :** Mise en œuvre de l'approche « Une Seule Santé » dans le cadre du réaménagement des espaces publics
- **Eurométropole de Strasbourg :** L'approche « Une Seule Santé » comme moteur de la transformation des cours de récréation
- **Ville de Munich :** Conception urbaine favorable aux animaux
- **Ville de Lahti :** La santé intégrée au plan directeur de la Ville

IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES ET DES CITOYENS

- **Ville de Kuopio :** Le Sommet de Puijo, un événement incitant à adopter l'approche « Une Seule Santé »
- **Ville d'Elefsina :** La culture comme outil de promotion de l'approche « Une Seule Santé » en ville

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

- **Ville de Lyon :** Atténuation des risques liés à la maladie de Lyme grâce à l'approche « Une Seule Santé »
- **Municipalité de Benissa :** Un pôle sportif durable
- **Ville de Lahti :** Promotion d'un régime planétaire pour les personnes et la planète
- **Municipalité de Loulé :** L'été en mouvement pour la bonne santé des personnes et des écosystèmes

ÉTUDES DE CAS DANS LE DOMAINE DE L'URBANISME

VILLE DE LYON : MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » DANS LE CADRE DU RÉAMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS

La Ville de Lyon vise à promouvoir la santé des personnes, des animaux, des végétaux et des écosystèmes via une collaboration intersectorielle. Cette ambition a incité plusieurs services municipaux (dont ceux en charge de la santé, de la biodiversité, de la transition écologique et de l'urbanisme) à adopter de nouvelles méthodes de travail. Le réaménagement des espaces publics dans le quartier Sainte-Blandine constitue la première tentative concrète d'application des principes « Une Seule Santé » à un projet d'aménagement urbain par la ville.

L'initiative a vu le jour en 2024, lorsque le service en charge de la santé et l'agence d'urbanisme SPL Lyon Confluence ont convenu de tenter d'intégrer l'approche « Une Seule Santé » dans le cadre du réaménagement de la rue Smith et du cours Bayard, deux axes choisis en raison de leur forte exposition à la chaleur, de leur faible biodiversité et de leur pertinence pour les projets européens en cours. Alors même que le calendrier du projet était déjà bien avancé, des professionnels de santé ont rejoint les architectes et les urbanistes pour échanger des connaissances, partager un outil d'analyse « Une Seule Santé » et expérimenter de nouvelles méthodes d'évaluation des impacts sur les santés humaine, animale, végétale et environnementale.

Cette collaboration a donné naissance à un outil innovant de cartographie photographique, permettant de visualiser les éléments en lien avec la santé dans le paysage urbain. Bien que prometteurs, cet outil et les recommandations sont intervenus tardivement dans le processus de conception, ce qui a limité leur influence, en sachant toutefois que le projet visait déjà de grandes ambitions environnementales, telles qu'une augmentation des espaces verts, la gestion des eaux pluviales et la réduction des zones de stationnement.

Cette expérience a néanmoins permis d'instaurer une culture de travail commune. Elle a familiarisé les urbanistes, les concepteurs et les équipes en charge de la santé publique avec les principes « Une Seule Santé », mis au jour les lacunes des outils actuels et souligné la nécessité d'une implication plus précoce, de méthodes plus claires et d'un soutien pluridisciplinaire accru. L'expérience de Lyon montre que le renforcement des capacités et le développement d'une compréhension commune constituent les premières étapes d'une meilleure intégration de l'approche « Une Seule Santé » dans la planification future et les projets urbains à plus grande échelle.

À présent, la Ville de Lyon et la SPL Lyon Confluence envisagent d'élargir l'expérience à l'ensemble du quartier.

Plus d'informations → ici
Requalification du cours Bayard et de la rue Smith | Lyon Confluence

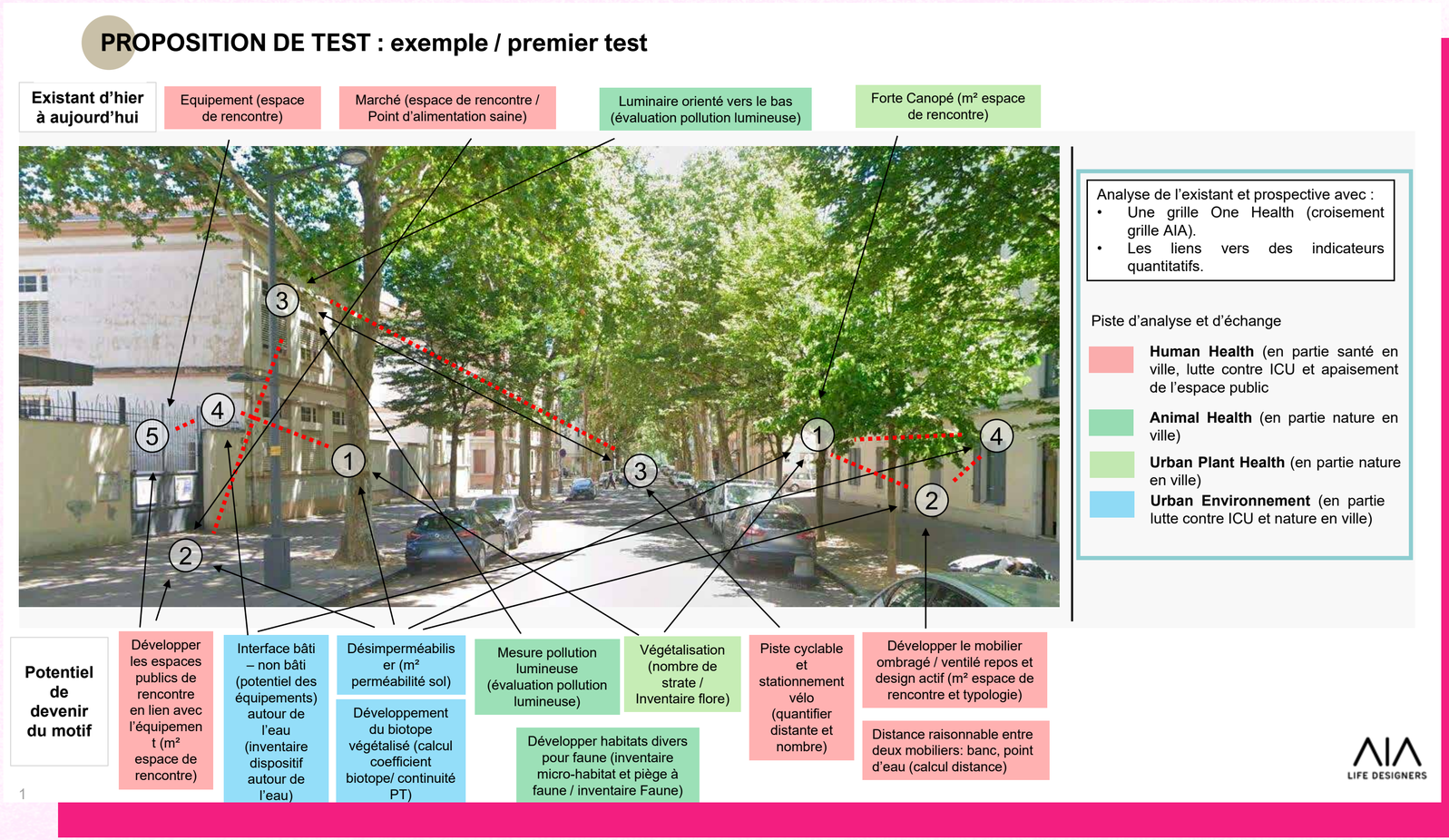
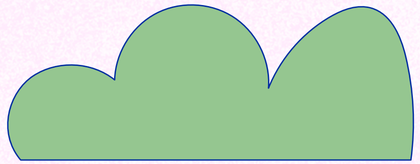


Illustration 4 : Essai d'analyse des composantes « Une Seule Santé » sur un axe urbain

EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG : L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » COMME MOTEUR DE LA TRANSFORMATION DES COURS DE RÉCRÉATION

Depuis 2020, dans le cadre du projet « Cours Oasis », Strasbourg transforme les cours de récréation bétonnées et sources de chaleur en espaces plus verts et plus frais, dans l'optique de s'adapter au changement climatique et de proposer des environnements plus égalitaires, quel que soit le genre des enfants. L'initiative encourage le bien-être physique, reconnecte les enfants à la nature et améliore la biodiversité dans les enceintes scolaires. Alors que les connaissances sur l'approche « Une Seule Santé » s'enrichissent, l'Eurométropole de Strasbourg a décidé d'aller encore plus loin et de mettre expressément l'accent sur les relations entre les enfants, les écosystèmes et les êtres vivants non humains. L'intégration de l'approche « Une Seule Santé » est l'occasion pour le projet d'amplifier son impact et de développer un narratif commun, capable de mobiliser les enseignants, les familles et les concepteurs autour d'un même objectif : prendre soin des enfants en prenant soin de leur environnement.

Les principes « Une Seule Santé » peuvent être appliqués à chaque étape du processus de transformation des cours de récréation, par exemple en choisissant une végétation diversifiée et résiliente face au changement climatique, en créant des micro-habitats, en gérant l'eau et les matières organiques sur place, ou encore en utilisant des matériaux de construction sains et naturels. Le réaménagement vise également l'inclusion, en proposant des espaces polyvalents favorisant différentes formes de jeu, tout en réduisant la chaleur et le stress induit par le bruit. Le projet s'appuie sur la collaboration entre un comité responsable des cours de récréation et les concepteurs, dans le cadre d'un plan d'intégration de l'approche « Une Seule Santé » adapté à chaque établissement.



En redéfinissant les cours de récréation végétalisées comme des écosystèmes partagés, le projet vise non pas à « installer de la nature », mais à « prendre soin d'un environnement vivant ». Il encourage les enseignants à considérer la cour de récréation comme une ressource pédagogique, et sensibilise davantage les enfants, les familles et le personnel à l'environnement. L'expérience de Strasbourg montre que bon nombre de projets urbains contribuent déjà à l'approche « Une Seule Santé » ; il suffit de rendre ces contributions visibles en tenant compte des interactions entre les êtres vivants et les écosystèmes pour gagner en ambition et amplifier l'impact. Les outils sont transférables et la mise en œuvre peut être facilement adaptée en fonction des ressources disponibles et des parties prenantes impliquées.

Plus d'informations dans la boîte à outils



Illustration 5 : Une cour de récréation intégrant l'approche « Une Seule Santé »

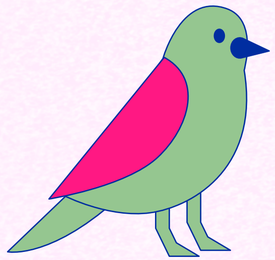
VILLE DE MUNICH : CONCEPTION URBAINE FAVORABLE AUX ANIMAUX

Dans le quartier de Neuperlach à Munich, la Ville s'est intéressée à la manière dont la faune et la flore pouvaient être volontairement intégrées à l'urbanisme, plutôt que d'être déplacées par celui-ci. Dans le cadre de l'initiative « *Creating NEBourhoods Together* », la Municipalité a piloté une conception favorable aux animaux, autrement dit une méthode tenant compte des besoins des animaux dès la toute première phase de conception des bâtiments et des espaces publics. Lors de la phase initiale de la conception, l'équipe projet a constitué un vivier d'espèces régionales à Neuperlach, comprenant environ 400 espèces animales. La liste des espèces cibles a ensuite été affinée dans le cadre d'un atelier participatif organisé avec des experts et des représentants locaux. Parmi les défis à relever, il convenait d'identifier des lieux d'intégration adaptés pour ces espèces, de développer des mesures innovantes en vue d'améliorer leurs habitats et d'étudier les possibles éléments entrant dans la composition de ces derniers. En définitive, l'équipe a sélectionné 14 espèces cibles (dont des chauves-souris, des abeilles sauvages, des papillons et des oiseaux communs en contexte urbain, comme le moineau domestique), en s'intéressant à différents habitats.

Comment les aménagements et scénarios urbains peuvent-ils faciliter la coexistence entre les êtres humains, les animaux et les végétaux ? La Ville a collaboré avec l'Université technique de Vienne afin de traduire cette analyse en éléments d'habitat au sein des espaces urbains. Les chercheurs et étudiants ont examiné les lieux de rassemblement des habitants de Neuperlach pour déterminer s'ils étaient adaptés aux animaux. Les étudiants ont imaginé plusieurs solutions, telles que des réseaux, des passerelles piétonnes et des modules de biodiversité pour les jardins sur les toits. La conception comprend une structure modulaire pouvant accueillir différentes espèces, notamment via des supports de nidification à base de sable et d'argile pour les abeilles sauvages, la construction d'habitats pour les chauves-souris sur les façades des bâtiments, ou encore l'intégration de ces habitats dans un jardin urbain sur les toits composé de plantes comestibles pour le quartier et d'autres espèces cibles.

Des sièges confortables et des transats sont disposés tout autour de pots remplis majoritairement d'arbres et arbustes autochtones, de fleurs vivaces et de plantes comestibles. La lavande attire les abeilles sauvages et les papillons, mais elle crée également une atmosphère calme et relaxante pour les personnes. La structure est agrémentée d'une toile ajourée offrant d'agréables espaces ombragés en cas de fortes chaleurs, ainsi que de supports de nidification pour les oiseaux. La plateforme de nidification encourage l'expérience de la nature urbaine en favorisant les rencontres et en proposant un espace accueillant, aussi bien pour les personnes que pour les animaux.

Grâce à la conception favorable aux animaux, le projet a mis en lumière l'importance de sensibiliser les habitants de Neuperlach à la biodiversité urbaine et aux habitats animaliers. Via la mise en place d'un parcours de découverte des espèces et l'animation de discussions, l'équipe projet a invité la population à imaginer une ville plus respectueuse des animaux et à favoriser la coexistence de diverses espèces en faisant appel à leur créativité et leur esprit de collaboration. L'un des objectifs majeurs de la transformation des espaces urbains via la conception assistée par les animaux est de permettre aux habitants de faire l'expérience de la nature au sein même de leur quartier. La boîte à outils en la matière aide à la mise en œuvre d'un aménagement respectueux de la faune et de la flore, en favorisant la participation et la cocréation ; elle peut ainsi être utile aux sociétés de logement, aux établissements scolaires et aux organisations communautaires.



Plus d’informations : ici

« La promotion de la biodiversité ne nécessite pas d’attendre des investissements massifs ou de créer des parcs somptueux ; des initiatives simples peuvent faire la différence dans tous les domaines. »

Antje Kohlrusch, Ville de Munich

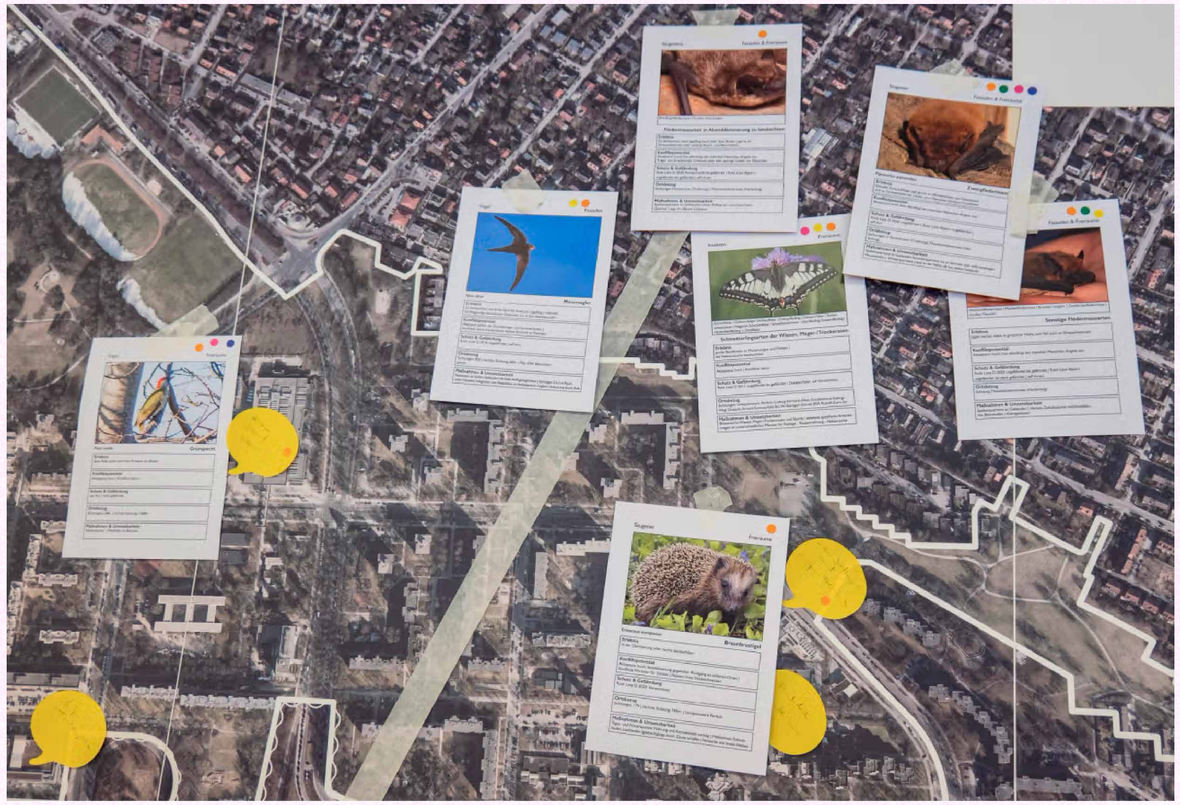


Illustration 6 : Cartographie de la biodiversité

VILLE DE LAHTI : LA SANTÉ INTÉGRÉE AU PLAN DIRECTEUR

Dans la ville finlandaise de Lahti, l'aménagement du territoire urbain joue un rôle essentiel dans l'épanouissement collectif des personnes et de la nature. En Finlande, les municipalités jouissent d'une importante marge de manœuvre en matière d'urbanisme ; ainsi, le plan directeur de Lahti (actualisé à chaque mandat du conseil municipal) donne l'orientation de la planification détaillée. Alors que la ville est confrontée à une perte de biodiversité, à des difficultés à atteindre les objectifs climatiques et à l'augmentation des problèmes de santé liés aux modes de vie, elle a pris conscience de la nécessité d'adopter une approche plus intégrée.

Afin de développer une compréhension commune, elle a élaboré un plan directeur dans le cadre d'un vaste processus participatif. Pendant quatre ans, des experts en protection de l'environnement, en santé publique, en mobilité et en développement urbain ont travaillé main dans la main avec les habitants, les entreprises et les élus pour identifier les priorités et négocier des solutions. La participation du grand public s'est avérée cruciale : lorsque le plan est parvenu au conseil municipal, il était déjà largement compris et accepté. Aucun recours n'a été déposé contre le plan approuvé, ce qui témoigne de la confiance envers le processus et appuie la consolidation des principes « Une Seule Santé ».

Le plan directeur définitif oriente désormais toutes les activités de planification via l'identification des ressources naturelles majeures, le maintien des connexions écologiques et la définition d'itinéraires de mobilité durable. En intégrant ces éléments au plus haut niveau de planification, la Ville de Lahti a su créer les conditions propices à des modes de vie plus sains, à la préservation de la biodiversité et au renforcement de la résilience urbaine.

Le processus a également mis au jour des axes de croissance. Si les richesses naturelles ont été étudiées au sens large, les discussions relatives à certaines espèces végétales ou animales ne sont survenues que lorsque ces dernières étaient considérées comme des obstacles au développement. La Ville de Lathi a conscience de la nécessité de tenir compte d'autres espèces pour adopter pleinement l'approche « Une Seule Santé ».

Plus d’informations : ici

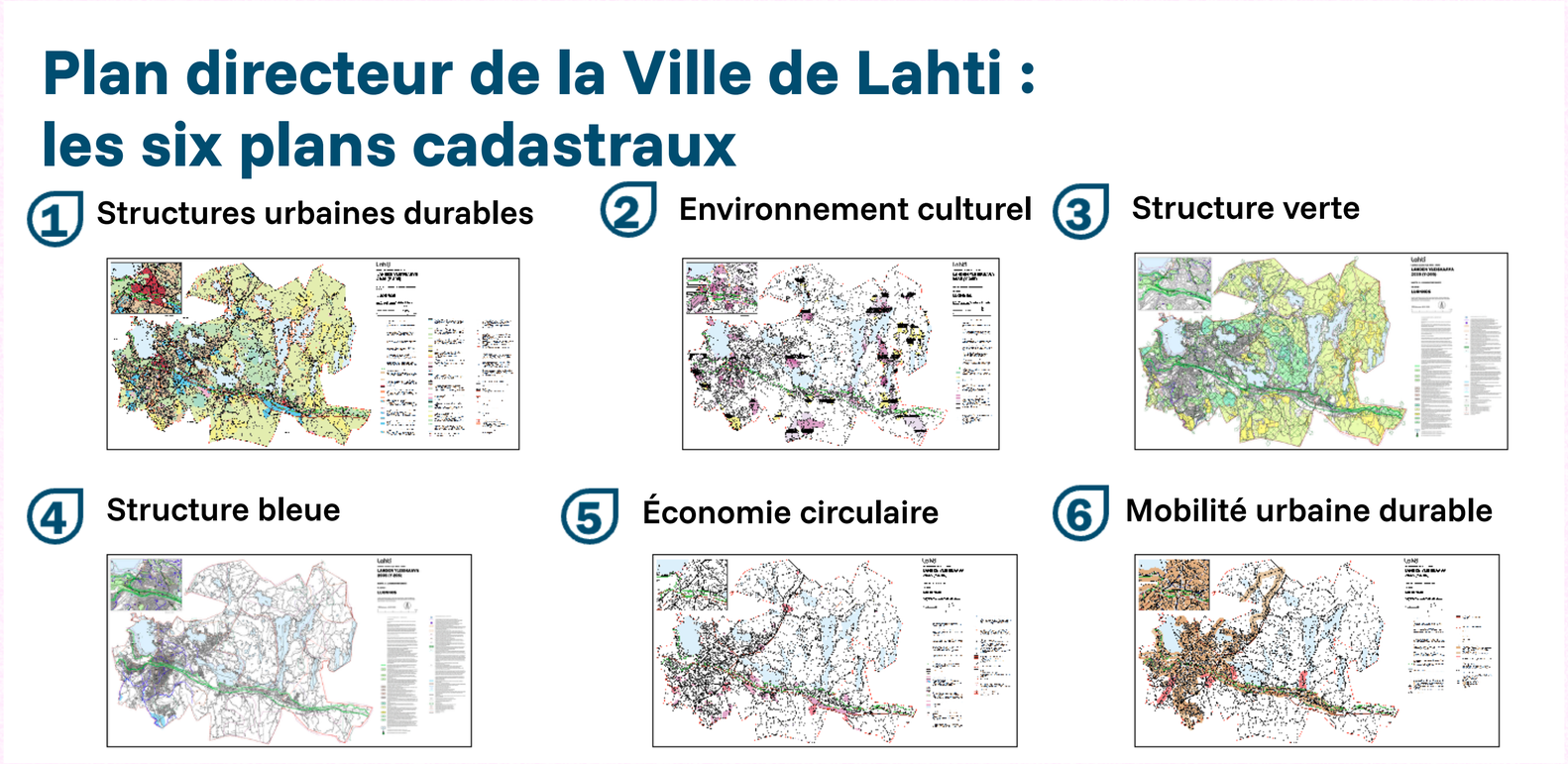


Illustration 7 : Cartes du plan directeur de la Ville de Lahti

ÉTUDES DE CAS DANS LE DOMAINE DE L'IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES ET DES CITOYENS

VILLE DE KUOPIO : LE SOMMET DE PUIJO, UN ÉVÉNEMENT INCITANT À ADOPTER L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Dans la ville finlandaise de Kuopio, les professionnels de la santé publique, de la protection environnementale, de la biodiversité et du développement urbain se sont rendu compte que, si chaque domaine était très actif, ils étaient souvent cloisonnés. Les conférences sectorielles rassemblaient toujours les mêmes personnes, limitant les possibilités de collaboration pluridisciplinaire. Dans le même temps, la ville était confrontée à des problématiques complexes : des modes de vie non sains nuisant au bien-être des habitants, des pressions environnementales liées au développement urbain et des menaces pour la faune, la flore et les écosystèmes locaux. Afin de développer une compréhension commune et d'harmoniser les objectifs, la Ville de Kuopio a lancé le Sommet de Puijo, un événement annuel organisé sur la colline du même nom, qui rassemble des experts de différents domaines pour réfléchir à la manière dont l'approche « Une Seule Santé » peut orienter la planification et la prise de décisions.

Ce sommet allie séminaires et ateliers dans le cadre desquels les professionnels de la santé, de l'urbanisme, de la protection environnementale, du monde universitaire et des organisations communautaires se rencontrent, débattent de solutions et nouent des partenariats. L'événement encourage l'adoption d'un point de vue global qui tienne compte de l'interconnexion entre la pratique d'une activité physique, la croissance urbaine durable et la préservation des écosystèmes. L'initiative est née du constat selon lequel des plans de développement ambitieux et de forts engagements environnementaux pouvaient sembler contradictoires. Grâce à l'application des principes « Une Seule Santé », le sommet favorise la coopération multisectorielle, limite les conflits au sein des processus de planification et permet aux participants de constater leurs contributions à une vision commune pour devenir une « capitale de la qualité de vie ».

Au fil du temps, le Sommet de Puijo est devenu une plateforme pour les nouveaux partenariats et projets en faveur de modes de vie plus sains, d'une gestion respectueuse de l'environnement, ainsi que de la protection des animaux et des écosystèmes. Les participants sont unanimes sur le fait que le sommet crée une atmosphère unique, alimentée par l'optimisme, la motivation et une vision commune. La Déclaration annuelle du Sommet de Puijo renforce publiquement l'engagement de la ville envers les principes « Une Seule Santé ». L'expérience de Kuopio montre que, parfois, l'action la plus efficace consiste à créer un espace où les personnes peuvent se rencontrer, apprendre les unes des autres et parler un langage commun, afin de résoudre collectivement et durablement des problématiques complexes.

Plus d'informations : ici



Illustration 8 : La marche « Une Seule Santé » à Kuopio

VILLE D'ELEFSINA : LA CULTURE COMME OUTIL DE PROMOTION DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ » EN VILLE

Elefsina, désignée Capitale Européenne de la Culture en 2023, illustre parfaitement la manière dont le patrimoine culturel, la créativité et la vie communautaire peuvent promouvoir l'approche « Une Seule Santé » en ville. Ancrée dans son histoire de site majeur de la Grèce antique et de berceau des mystères d'Elefsina, la ville possède une identité riche et singulière, également alimentée par son passé industriel (dont les locaux rénovés sont désormais utilisés pour organiser des événements culturels) et la vivacité de la gastronomie, de la danse et du mode de vie méditerranéens. Cette identité est stratégiquement exploitée pour favoriser l'engagement collectif, le bien-être et la sensibilisation à l'environnement.

Exemple concret de cette démarche, le Festival de l'éco-culture célèbre, quatre jours durant, l'environnement, l'écologie et le développement durable, en s'adressant aux petits comme aux grands. Il démontre comment la culture peut encourager la protection environnementale et incarner les principes « Une Seule Santé » en réunissant les scientifiques, les universitaires, les artistes, les initiatives communautaires et les citoyens pour étudier les conséquences de la crise climatique sur les écosystèmes et la vie quotidienne, aussi bien pour l'eau et l'alimentation que pour l'agriculture et la coexistence des espèces. Parmi les activités proposées lors de la dernière édition, un pique-nique et une visite des sources thermales municipales, laquelle a alimenté les conversations autour de la pénurie d'eau à l'échelle mondiale et des solutions durables, ainsi qu'une conférence organisée à l'observatoire municipal en vue d'étudier les conséquences de la pollution sonore et lumineuse sur l'écosystème local. La projection de documentaires grecs a permis d'attirer l'attention sur l'empreinte environnementale de l'humanité à travers des thématiques comme l'écologie, l'archéologie et la géographie humaine. Enfin, les rencontres hebdomadaires baptisées « Cuisine collective : Nature comestible en ville – pouvons-nous manger notre ville ? » ont été l'occasion pour les participants de réfléchir à des systèmes alimentaires urbains durables et de repenser leur relation avec les ressources locales.

L’expérience d’Elefsina illustre la manière dont les événements culturels ouverts, inclusifs et accessibles peuvent mobiliser différents publics autour des questions sanitaires et environnementales. La culture inspire de nouveaux points de vue, contribue à vulgariser les sujets complexes et crée des liens puissants entre les personnes. Les activités culturelles pouvant être organisées n’importe où (dans la rue, dans les écoles ou au sein de groupes communautaires), elles peuvent toucher tout le monde et nourrir un sentiment d’appartenance et d’espoir, ainsi qu’une vision commune. De plus, l’art et la culture influent directement sur le bien-être : les personnes se sentent plus heureuses, en meilleure santé et davantage connectées à leur environnement.

Plus d’informations : ici

« Elefsina nous montre que de simples initiatives culturelles peuvent avoir une incidence majeure sur la relation entre santé humaine, dynamisme communautaire et viabilité environnementale. »

Pascale Rouillard-Neau, Eurométropole de Strasbourg

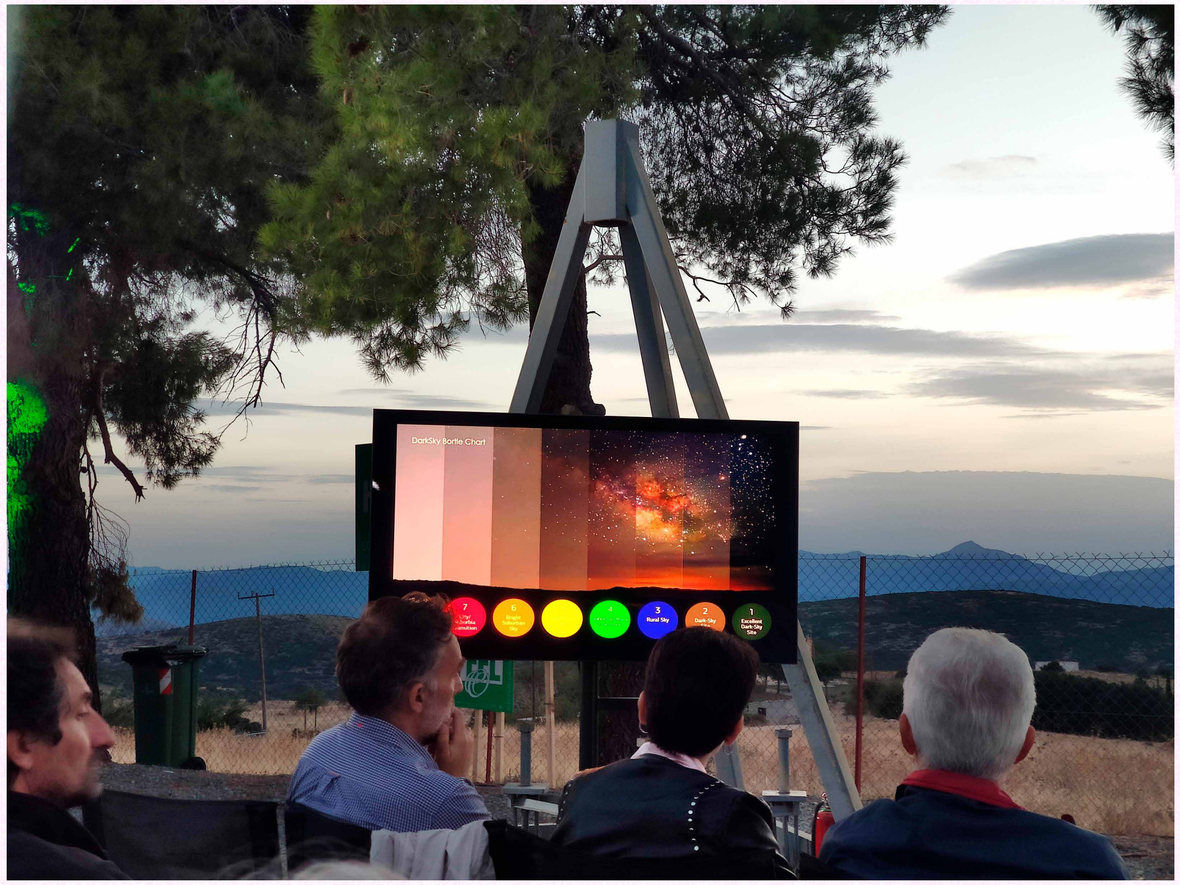


Illustration 9 : Conférence sur la pollution lumineuse à l’observatoire de Stephanion, Festival de l’éco-culture d’Elefsina, 2024

ÉTUDES DE CAS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

VILLE DE LYON : ATTÉNUATION DES RISQUES LIÉS À LA MALADIE DE LYME GRÂCE À L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

À Lyon, l'augmentation des interactions entre les personnes, les animaux et les espaces verts a créé de nouvelles voies d'exposition aux maladies transmises par les tiques, telles que la maladie de Lyme. Le manque d'information du grand public et la fragmentation des responsabilités liées à la gestion des espaces verts ne facilitaient pas la prévention. Consciente que cette problématique ne pouvait être résolue par les seuls services sanitaires ou environnementaux, la Ville a adopté l'approche « Une Seule Santé » et développé le projet ERATIQ dans le but de comprendre les interactions entre les êtres humains, les animaux sauvages (oiseaux et rongeurs), les vecteurs pathogènes (tiques) et l'environnement (développement urbain).

Le projet ERATIQ a rassemblé des chercheurs, des vétérinaires, des sociologues, des experts en santé publique, des représentants municipaux et des associations citoyennes, tous chargés de surveiller les populations de tiques et d'étudier les conditions favorisant leur présence : type de végétation, microclimat, affectation des sites, ou encore présence d'agents pathogènes et de rongeurs dans les parcs urbains et périurbains. Les quatre années de surveillance ont révélé que la densité de population des tiques était généralement faible dans les parcs urbains, et que le risque d'exposition à la *Borrelia burgdorferi* était plus élevé dans les espaces naturels périurbains. Ces conclusions ont permis d'orienter les activités de communication et de prévention. Dans le cadre d'ateliers, les participants au projet, les utilisateurs finaux et des sociologues ont collectivement formulé des recommandations en matière de gestion des espaces verts et d'information du grand public.

L’expérience de Lyon montre que la maîtrise des maladies vectorielles en ville nécessite une approche systémique et pluridisciplinaire intégrant les points de vue environnemental, sanitaire, écologique et sociologique. L’intervention plus précoce des sociologues aurait permis une meilleure compréhension de la perception des risques et des changements de comportement. Le modèle ERATIQ illustre la manière dont la collaboration pluridisciplinaire peut enrichir les stratégies de surveillance, de communication et de gestion des espaces verts.

Le reverdissement urbain étant de plus en plus utilisé comme solution fondée sur la nature pour faire face au changement climatique, ce modèle intégré constitue une méthode transférable en matière de prévention des maladies transmises par les tiques et autres maladies vectorielles, tout en conservant des écosystèmes urbains sains et riches en biodiversité.

Le projet a également permis à la Ville de Lyon et aux participants de créer un réseau collaboratif pérenne, qui a constitué le premier pas de l’approche « Une Seule Santé », pour ensuite prendre des mesures concrètes en la matière et donner naissance au projet OH4C.



Plus d’informations : ici



Illustration 10 : Campagne d’information sur les tiques dans un parc urbain de Lyon

MUNICIPALITÉ DE BENISSA : UN PÔLE SPORTIF DURABLE

Dans la Municipalité de Benissa, située sur la Costa Blanca espagnole, le littoral méditerranéen et les montagnes se partagent un même territoire, créant les conditions idéales pour les activités sportives en plein air et le tourisme actif. Avec plus d'une centaine de kilomètres de sentiers de randonnée balisés, un environnement sûr et une excellente accessibilité, Benissa attire aussi bien les amateurs que les grandes équipes sportives désireuses de s'entraîner en pleine nature. La Municipalité a constaté que la croissance rapide du tourisme sportif et l'afflux d'athlètes exerçaient une forte pression sur les infrastructures et écosystèmes locaux ; dans le même temps, elle souhaitait encourager les habitants à adopter des modes de vie sains et préserver les paysages agricoles traditionnels.

Face à cet arbitrage dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé », Benissa a mis en œuvre une stratégie alliant sport, tourisme, viabilité environnementale et bien-être de la population. La Municipalité a conçu des itinéraires écologiques pour la pratique du vélo, du trail et de la randonnée afin de limiter au maximum l'érosion et de protéger les habitats fragiles. Les grandes manifestations, comme la course internationale de trail Perimetral a Benissa, sont organisées avec des entreprises, associations et bénévoles locaux, ce qui renforce la cohésion sociale et soutient l'économie locale. Des partenariats avec les clubs et fédérations encourage la réduction des déchets et la sensibilisation à l'environnement. Benissa, première ville espagnole à adopter l'approche « Une Seule Santé », démontre que l'investissement dans la nature et le tourisme sportif responsable peut générer des bénéfices pour tous.



Illustration 11 : Cycliste professionnel dans les montagnes de Benissa

VILLE DE LAHTI : PROMOTION D'UN « RÉGIME PLANÉTAIRE » POUR LES PERSONNES ET LA PLANÈTE

En Finlande, les nouvelles recommandations nationales en matière de nutrition publiées en 2024 visent à améliorer la santé publique grâce à une alimentation plus végétale. Elles encouragent à consommer beaucoup plus de légumes, de fruits et de baies, et de limiter l'apport en viande rouge et transformée à 350 grammes par semaine, un objectif actuellement dépassé par de nombreux Finlandais (en particulier les hommes). Des études montrent que les enfants finlandais consomment également trop de viande rouge et de produits laitiers, et pas assez de légumes et légumineuses par rapport au « régime planétaire » recommandé par la commission EAT-Lancet, dont l'objectif est de préserver à la fois la santé humaine et la santé de la planète.

Dans la Ville de Lahti, et plus largement dans la région du Päijät-Häme, l'alimentation est un thème stratégique dans le cadre du développement durable. La région abrite en effet le réseau *Food Campus Finland*, une collaboration entre de grandes entreprises agroalimentaires, des agriculteurs, des établissements d'enseignement, la Ville de Lahti et l'Agence Régionale de Développement, portant sur l'innovation végétale, la bioéconomie circulaire et la recherche, avec l'objectif de mieux valoriser et faire connaître le secteur alimentaire finlandais à l'échelle internationale. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des objectifs de la stratégie « *Nature Step to Health* » de la Ville de Lahti, dans laquelle une alimentation saine et durable joue un rôle crucial.

Les services de restauration publics influent considérablement sur les habitudes alimentaires des enfants et des jeunes. À Lahti, les crèches et écoles sont des lieux où les enfants peuvent apprendre chaque jour à apprécier de nouvelles saveurs et à faire des choix plus sains. Les services de restauration de la région du Päijät-Häme ont pour objectif d'augmenter le pourcentage de repas végétariens afin que toutes les familles, quelles que soient leurs ressources, aient accès à une alimentation nutritive et respectueuse de l'environnement.

Les établissements scolaires de Lahti expérimentent de nouvelles recettes, organisent des panels de dégustation et proposent une éducation alimentaire participative, en encourageant les élèves à donner leur avis et à cocréer des plats. Les expérimentations réussies, à l'instar des steaks hachés de poisson issus du lac tout proche de Vesijärvi, démontrent que les projets pilotes peuvent se transformer en pratiques pérennes. Les travaux en cours comprennent l'organisation de panels de dégustation, l'élargissement de l'éducation alimentaire dans le cadre du programme d'éducation à l'environnement et la levée de fonds pour un déploiement à plus grande échelle. Ensemble, ces initiatives favorisent une transition alimentaire bénéfique tant pour la santé humaine que pour l'environnement.

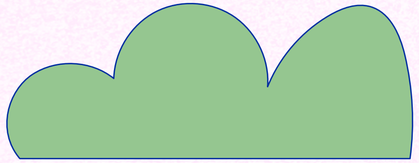


Illustration 12 : Culture d'aliments biologiques pour les établissements scolaires

MUNICIPALITÉ DE LOULÉ : L'ÉTÉ EN MOUVEMENT POUR LA BONNE SANTÉ DES PERSONNES ET DES ÉCOSYSTÈMES

Ville côtière située dans la région portugaise d'Algarve, Loulé est confrontée à des facteurs de stress liés au changement climatique (canicules, pénurie d'eau, etc.), mais aussi à des risques accrus de sédentarité et d'isolement social, en particulier chez les personnes âgées et les personnes défavorisées. Le tourisme exerce une pression sur les écosystèmes locaux via la production de déchets et la surexploitation des plages et des espaces publics.

Afin d'encourager l'adoption de modes de vie sains et des interactions respectueuses avec la nature, la Municipalité a lancé le programme « *Verão Ativo* » (L'été en mouvement), qui propose des activités en plein air gratuites ou peu coûteuses dans les parcs, sur les plages ou dans les espaces publics, accessibles aux personnes de tout âge. Cette initiative prône le bien-être via l'activité physique, le lien social et une gestion respectueuse de l'environnement. Parmi les activités proposées, des séances de yoga, des randonnées côtières accompagnées, des séances inclusives de remise en forme pour les personnes âgées, des sports aquatiques, des ateliers culturels, ou encore des séances de sensibilisation à la conservation des ressources marines et à la réduction des déchets.



Le programme « *Verão Ativo* » est le fruit d'une collaboration entre les services de santé publique, les établissements scolaires, les clubs sportifs, les ONG et les associations locales afin de garantir que les activités sont inclusives et adaptées à divers besoins et capacités. Il démontre à quel point le bien-être humain est lié à l'environnement, en encourageant à la fois les habitants et les touristes à valoriser et prendre soin des lieux qu'ils aiment tant. La prochaine étape pour Loulé consiste à étudier la manière dont les personnes peuvent profiter de la nature sans perturber les habitats et à instaurer une coexistence harmonieuse avec les espèces animales.

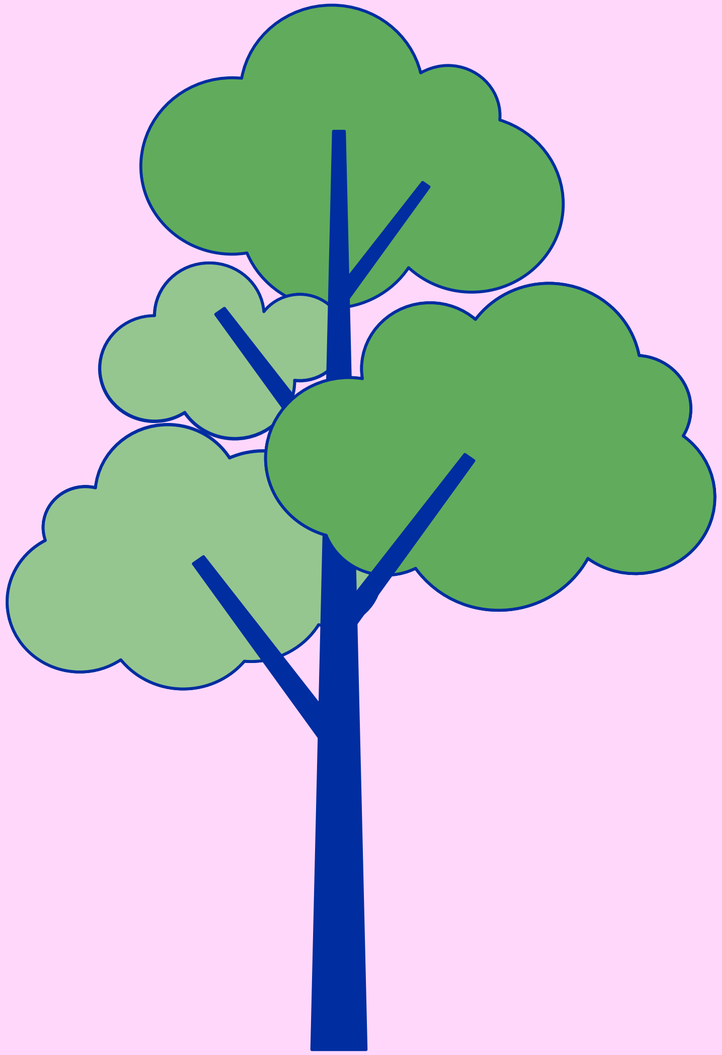
Plus d'informations : ici



Illustration 13 : Sport en plein air

UNE SEULE SANTÉ EN VILLE

INDEX DE LA BOÎTE À OUTILS



CETTE PARTIE PRÉSENTE BRIÈVEMENT LES OUTILS DISPONIBLES

Accès à la boîte à outils : ici

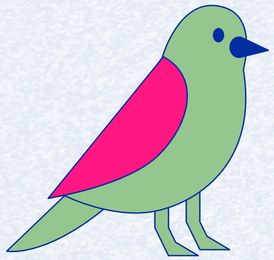
ÉLABORATION DES POLITIQUES ET PLANIFICATION

1. MATRICE DE CARTOGRAPHIE DU MODÈLE DE GOUVERNANCE « UNE SEULE SANTÉ »

La matrice de cartographie du modèle de gouvernance « Une Seule Santé » est un outil concret permettant aux acteurs urbains d'identifier, de cartographier et de comprendre, de manière systématique, les principales composantes de la gouvernance « Une Seule Santé ».

2. CARTOGRAPHIE DES PARTIES PRENANTES « UNE SEULE SANTÉ »

La cartographie des parties prenantes « Une Seule Santé » permet d'identifier les principales parties prenantes impliquées dans l'approche « Une Seule Santé » au sein d'une ville, notamment celles en lien avec les santés humaine, animale, végétale et environnementale. Elle met également en évidence les parties prenantes éventuellement manquantes.



3. GUIDE D'ANALYSE DES CONNAISSANCES DISPONIBLES SUR L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Le guide d'analyse des connaissances disponibles sur l'approche « Une Seule Santé » aide les villes à savoir quelles connaissances existent, où se trouvent ces connaissances et comment elles sont diffusées entre les différents services. Cet outil permet de structurer les connaissances actuelles et d'identifier les points forts, les lacunes et les possibilités d'amélioration de la collaboration. Il s'agit d'un guide accessible qui fourmille d'idées pour renforcer les capacités organisationnelles.

4. LISTE DE VÉRIFICATION DE L'ÉGALITÉ DES GENRES ET DE L'INCLUSION SOCIALE DANS LE CADRE DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Cette liste de vérification est un outil concret au service des villes élaborant ou mettant en œuvre une stratégie intégrée « Une Seule Santé ». Elle aide les équipes locales à s'assurer que toutes les dimensions de la santé (humaine, animale, végétale et environnementale) sont considérées dans leur globalité, mais aussi que l'égalité des genres et l'inclusion sociale sont intégrées tout au long du processus.

5. JEU DE PLATEAU « UNE SEULE SANTÉ »

Le jeu de plateau « Une Seule Santé » est un outil intéressant, éducatif et ludique qui permet de se familiariser avec les principes « Une Seule Santé ». Les joueurs doivent prendre des décisions favorisant leur propre bien-être, tout en protégeant la santé d'autres êtres humains, des animaux et de l'environnement. Dans un esprit collaboratif, ils doivent garantir la survie et l'épanouissement de tous. Saurez-vous faire les bons choix et permettre à chaque membre de la communauté « Une Seule Santé » de vivre heureux et en bonne santé ?

6. QUIZ « UNE SEULE SANTÉ » (EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS)

Un quiz amusant et surprenant qui révèle le lien entre les santés humaine, animale, végétale et environnementale dans la vie quotidienne. Cet outil s'adresse à tous (aucune expérience particulière n'est nécessaire) grâce à des questions simples aux réponses inattendues, dont l'objectif est de sensibiliser à et d'interroger sur l'approche « Une Seule Santé ». Il peut être utilisé comme stimulant instructif lors des réunions consacrées à l'approche « Une Seule Santé ».

7. VIDÉO « UNE SEULE SANTÉ » : *ONE HEALTH* EN VILLE, UNE SEULE SANTÉ POUR TOUS (EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS)

La vidéo du réseau One Health 4 Cities explique de manière simple et visuelle en quoi consiste l'approche « Une Seule Santé » en ville et pourquoi elle est importante. Elle peut être utilisée pour introduire cette notion auprès de personnes novices. Visionnez la vidéo ici.

8. LA ROUE DES DÉFIS « UNE SEULE SANTÉ » (EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS)

Il s'agit d'un outil interactif invitant à relever 12 défis quotidiens dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé », tels que la pollution lumineuse, la gestion des déchets et les maladies vectorielles. Pour chaque défi, les participants prennent connaissance de la problématique, identifient les risques et co-bénéfices pour les santés humaine, animale, végétale et environnementale, et doivent proposer des actions concrètes. C'est une manière dynamique et participative de concrétiser l'approche « Une Seule Santé » au sein des villes et des communautés.

PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

9. GRILLE D'OBSERVATION : EXPLOREZ LA VIE DANS LES COURS DE RÉCRÉATION

Une grille d'observation éducative qui transforme les cours de récréation en micro-écosystèmes vivants. Sous l'angle de l'approche « Une Seule Santé », les observateurs étudient les interactions d'éléments comme l'air, les sols, l'eau, la biodiversité et les infrastructures avec les santés humaine, animale, végétale et environnementale, ainsi que les conséquences de ces éléments sur celles-ci. Grâce à des questions simples et des réflexions guidées, les observateurs identifient les risques et les avantages conjoints, puis proposent des idées en faveur d'espaces plus sains et plus durables.

10. CAHIER D'IDÉES CITOYENNES « UNE SEULE SANTÉ »

Cet outil permet de recueillir des idées pour la mise en pratique de l'approche « Une Seule Santé » auprès d'un grand nombre de parties prenantes, et en particulier des citoyens. Il peut être diffusé collectivement lors d'un atelier, ou à titre individuel en personne ou via un sondage en ligne. Il incite les utilisateurs à réfléchir à tous les aspects de l'approche « Une Seule Santé », et non uniquement à ceux en lien avec leurs centres d'intérêt et leurs connaissances.

11. JEU DE RÔLE « UNE SEULE SANTÉ »

Le jeu de rôle « Une Seule Santé » est un jeu de cartes interactif permettant aux participants d'incarner une plante, un être humain, un animal ou un écosystème. Les joueurs doivent alors collaborer et négocier pour gérer les enjeux et opportunités en matière d'urbanisme, en tenant compte des interdépendances et de la coexistence de tous les éléments constitutifs d'une zone urbaine. Ce jeu favorise la résolution créative des problèmes, l'empathie et une meilleure compréhension de l'approche « Une Seule Santé » en contexte urbain.

12. ATELIER PARTICIPATIF POUR LES CITOYENS

Cet atelier crée un environnement interactif pour les citoyens, les parties prenantes et les élus locaux. Sous la forme d'une présence libre, il encourage la participation communautaire et les échanges autour de la santé dans le cadre de l'approche « Une Seule Santé », en mettant l'accent sur le lien entre les santés humaine, animale et environnementale.



SUIVI ET ÉVALUATION

13. AUTO-ÉVALUATION « UNE SEULE SANTÉ » EN VILLE

L'outil d'auto-évaluation « Une Seule Santé » en ville permet aux villes d'évaluer l'intégration des principes « Une Seule Santé » dans leurs stratégies et actions. Il fournit une liste de contrôle structurée couvrant les principaux aspects de l'approche « Une Seule Santé » ; les villes peuvent ainsi évaluer l'efficacité de leur gestion des différents domaines de la santé et leurs connexions au sein des milieux urbains.

14. DÉTERMINANTS URBAINS DE L'APPROCHE « UNE SEULE SANTÉ »

Les déterminants urbains de l'approche « Une Seule Santé » sont le fruit d'une collaboration pluridisciplinaire (dans le cadre du groupe local URBACT de Lyon). Ils concernent les santés humaine, animale, végétale et environnementale (air, sols, eau, environnement bâti). Cet outil permet d'identifier les éléments urbains susceptibles d'influer sur ces déterminants. Il fournit un cadre d'analyse des territoires urbains sous l'angle de l'approche « Une Seule Santé » et étaie la planification et la gestion urbaines en intégrant toutes les dimensions de la santé.

MISE EN ŒUVRE ET MÉTHODES

15. FICHES-CONSEILS SUR LE BIEN-ÊTRE PLANÉTAIRE

Les fiches-conseils sur le bien-être planétaire proposent des actions faciles à mettre en œuvre pour favoriser le bien-être et faire des choix durables au quotidien. Toute personne intéressée peut les utiliser. Elles sont spécialement conçues pour soutenir des initiatives favorables au bien-être en orientant vers les bienfaits de la nature et des choix durables au quotidien. Ces fiches peuvent être utilisées dans le cadre d'un accompagnement dans le changement de mode de vie, des services sociaux et de l'emploi, ou encore d'activités menées par des projets et organisations.

16. MARCHE APPRENANTE : UN URBANISME FAVORABLE À LA SANTÉ (ORIGINAL EN FRANÇAIS ET TRADUCTION EN ANGLAIS GÉNÉRÉE PAR L'IA)

Cet outil est un guide pratique pour organiser une marche apprenante ; il détaille les grandes étapes du processus d'apprentissage sur la santé environnementale et urbaine. Il relie les principaux facteurs environnementaux déterminants, tels que l'exposition au bruit, la pollution de l'air et la mobilité active, aux conditions réelles du quartier, observées à des points définis le long de l'itinéraire. Inspiré de la littérature consacrée aux effets sur la santé, ce document est un modèle à adapter en fonction du contexte de chaque quartier. La marche apprenante a pour but de former les acteurs urbains (personnel municipal, urbanistes et autres acteurs locaux).

MISE EN ŒUVRE ET MÉTHODES

17. « UNE SEULE SANTÉ » DANS LES COURS D'ÉCOLE (UNIQUEMENT EN FRANÇAIS)

Ce livret fournit des recommandations pour enrichir la conception actuelle des cours de récréation en adoptant l'approche « Une Seule Santé », pour en faire des espaces favorisant les interactions entre les santés humaine, animale et végétale. Il vise à encourager des pratiques durables et collaboratives en impliquant activement les parties prenantes (élèves et enseignants) dans le processus. Il propose des outils concrets et des ressources à l'appui de la mise en œuvre.

18. MÉTHODE DE DÉFINITION DES INDICATEURS DE RISQUE « UNE SEULE SANTÉ » ET D'ANALYSE CARTOGRAPHIQUE (UNIQUEMENT EN FRANÇAIS)

Cet outil permet de recueillir et d'intégrer des données sur les espèces préoccupantes, leur environnement et les interactions entre les humains, les animaux et les écosystèmes urbains. Les informations sont enregistrées à l'aide de feuilles indicatrices biotiques et abiotiques organisées sous forme de tableurs ou de bases de données, puis cartographiées dans un SIG. Ces cartes permettent de visualiser la répartition des espèces, d'identifier les zones sensibles et d'analyser les interactions complexes entre les éléments urbains, la biodiversité et la santé en adoptant l'approche « Une Seule Santé ».

19. CONSIGNES DE PLANTATION POUR LES COURS DE RÉCRÉATION (UNIQUEMENT EN FRANÇAIS)

Cette liste contribue au verdissement des cours de récréation en sélectionnant des plantes adaptées aux contraintes urbaines, tout en veillant au bien-être des enfants et au fonctionnement écologique du site. Chaque espèce est évaluée en fonction de ses caractéristiques paysagères et environnementales, ainsi qu'en fonction des risques liés au contact, à l'ingestion ou aux allergies. Un statut précis est attribué à chaque espèce (« autorisée » ou « autorisée sous condition ») et s'accompagne de recommandations pratiques en matière de plantation et d'entretien à l'attention du personnel technique et des prestataires de services. Ce document est un outil opérationnel permettant de créer des cours naturelles sûres, pédagogiques et bénéfiques pour la santé des enfants, de la faune, de la flore et de l'environnement.

Pour toute question concernant le présent guide ou la boîte à outils, nous vous invitons à contacter Marlène Dussauge (marlene.dussauge@mairie-lyon.fr) et Sofia Aivalioti (sof.aivalioti@gmail.com).

